

SEEIT
Hurel Marine
Mast Céline

Le design graphique est une discipline de création qui permet de diffuser l'information à l'usagers. Le designer graphique traite la forme, la couleur, la typographie dans le but de communiquer, de transmettre un message. Notre travail est d'autant plus important dans des projets comme SEEIT, que nous vous présentons après, ou la communication à destination des usagers mal et non voyants est à la base de la découverte des dispositifs mis en place dans le village.

Hurel Marine

Après une mise à niveau en arts appliqués, j'ai obtenu mon diplôme de concepteur designer à LISAA Rennes. C'est ensuite que j'ai candidaté pour le master design graphique et numérique à l'ESAD de Reims.

Mast Céline

Je suis arrivée en commission d'équivalence en 4^e année design graphique & numérique à l'ESAD de Reims. Auparavant, j'étais à l'ESAM de Caen où j'ai obtenu mon DNAT design Graphique.

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DU PROJET	8
SEEIT : Séjour adapté comme Expérience Esthétique Inclusive et Technologique	9
Présentation de la déficiences visuelle par le SAVS	10
PREMIER WORKSHOP	12
Pendant la promenade en situation de non voyance	14
Premières recherches autour du jardin	19
Rencontre avec Paul et Lucie	24
Premières découverte du terrain à aménager	29
Transformations à prévoir	35
PREMIERS PLANS	36
Recherches d'inspirations	43
RECENTRAGE DU PROJET	48
Le labyrinthe	49
Qu'est ce qu'un labyrinthe ?	51
Motif du labyrinthe	52
Premières recherches de plantes	55
DEUXIÈME WORKSHOP	60
Évolution du labyrinthe	61
Délimitation de parcours	63
WORKSHOP INSTALLATIONS	66
Constructions d'assise et structures sonores	67
Croquis réalisés par les designer d'objets	75
Bilan des croquis présentés	83
RECHERCHES DE GRAMINÉES	84
TROISIÈME WORKSHOP	88
Aménagement des parcelles en briques	89
Test des structures	92
Création d'un signal pour les intersections	94
Plan final du labyrinthe	96
VISITE À LA PÉPINIÈRE	98
RENDU PROJET	100
Rencontre du Pépiniériste	101
Bilan	105

PRÉSENTATION DU PROJET

SEEIT: Séjour adapté comme Expérience Esthétique, Inclusive et Technologique

SEEIT est un projet en faveur du bien-être et de l'autonomie des personnes déficientes visuelles. Ce projet prend place à Grandham, une petite commune française située dans le département des Ardennes en région Grand Est. Un gîte et un centre de ressources se trouvent sur la commune. Les particularités de ce gîte « Nature & Sens » sont, qu'il est construit, pensé et adapté pour les personnes déficientes visuelles.

Le projet SEEIT propose un séjour, une pause à Grandham pour de nouvelles expériences. Un des objectifs majeurs du projet est de développer l'accès aux loisirs, à la culture et à la création. Il faut produire un séjour unique et innovant. Ce séjour peut être un moyen de découvrir la région et de rencontrer les habitants de Grandham, qui sont très mobilisés pour ce projet. Le lieu a trois dimensions différentes qu'il faut prendre en compte, une dimension **expérimentelle et créative** avec l'aménagement d'espace et d'activités accessible à tous. Une dimension **sociale et inclusive** avec la mise en place d'un espace de convivialité et de dialogue. Et une dimension **technologique**, elle est représentée avec le centre de ressources et des aides techniques de pointe.

Dans le cadre de ce projet, SEEIT accueille un grand nombre de partenaires, l'association Lire aussi* porteur du projet; le centre national de création musicale, Césaré** ; l'UTT de Troyes ; ActivAgeing Living Lab*** et l'ESAD**** (Ecole Supérieure d'Art et Design) de Reims.

*Lire aussi:

Une association qui a pour objet de faciliter l'accès des informations aux personnes non voyantes et déficientes visuels profonds, par la promotion d'activités et de recherches, l'utilisation des techniques informatiques et de communication. Cette association située à Grandham, bénéficie d'un centre de ressources et d'un gîte pour mal et non voyants.

http://www.eurafecam.org/LireAussi/LA_Presentation.htm

**Césaré:

Centre de création musicale, qui travaille à des réalisations innovantes au sein des collectivités territoriales et des institutions culturelles.

<http://www.cesare-cncm.com>

***ActivAgeing Living Lab:

Structure faisant partie de l'université technologique de Troyes. Elle développe sur son territoire une approche centrée sur l'humain pour concevoir et évaluer des solutions d'accompagnement de l'autonomie de l'utilisateur.

<http://www.activageing.fr>

****ESAD:

École Supérieure d'Art et de Design de Reims, multidisciplinaire elle prépare au métiers du design d'objet, du design graphique & numérique, du design culinaire et de l'art.

<http://esad-reims.fr/fr/>

Présentation de la déficiences visuelle par le SAVS

QU'EST CE QUE L'ACCESSIBILITÉ? – ARS = AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ UNIFIÉE AUTOUR DE LA PERSONNE > ENSEMBLE DES PROBLÈMATIQUES DANS SON ENVIRONNEMENT – LOI DU 11/02/05: ÉGALITÉ DES LOIS ET CHANCES POUR LES PERSONNES HANDICAPÉS – INSTITUT MICHEL FRANDRE – SUR 170 000 PERSONNES EN FRANCE: 20% SONT NON VOYANTS ET 80% SONT MAL VOYANTS – LE PHÉNOMÈNE DE MAL VOYANCE PREND EN COMPTE: **LA NETTETÉ** – **LA DISTANCE** – **LA COULEUR** – LES CONTRASTES – **LE RELIEF** – LA QUALITÉ – DÉFICIT DE LA VISION CENTRALE (DMLA): TÂCHE AU MILIEU DE L'IMAGE, ON VOIT ARRIVER LES CHOSES AU DERNIER MOMENT – VISION TUBULAIRE: EN CANON DE FUSIL, PAS DE VUE D'ENSEMBLE – VISION FLOU: IMPORTANCE DES CONTRASTES, FOND CONTRASTÉ – DÉFICIT DE LA VISION NOCTURNE: PROBLÈME D'ADAPTATION À VOIR DE NUIT – EN FONCTION DU DÉFICIT VISUEL ON PEUT VOIR DES CHOSES TRÈS PETITES AUSSI – ASSOCIATION: USAGERS > DIFFÉRENTES USAGERS – 4 AXES À AMÉNAGER: **LISIBILITÉ DE L'INFORMATION**, GUIDAGE ET ORIENTATION, CHEMINEMENT REPÉRABLE, ÉCLAIRAGE – **ACCESSIBLE** – PERMANENT – FIABLE – SIGNALISATION – CLAIRE – LOGIQUE – **CONTRASTÉ** – LISIBLE – ÉCLAIRÉ – **À HAUTEUR** – **IDENTIFIABLE AUDITIVEMENT ET TACTILEMENT** – CANNE JAUNE: MAL VOYANT – CANNE BLANCHE: NON VOYANT – VOIR ET DÉCRYPTER SON ENVIRONNEMENT ÇA SE TRAVAILLE – POSITIONNER LES INFORMATIONS À HAUTEUR DE REGARD > 1,60M – NE DOIT PAS CONSTITUER UN OBSTACLE – GUIDAGE NATUREL MAIS QUI SE FOND DANS L'ESPACE – POSITIONNER DANS LIEU STRATÉGIQUE – CONTRASTE PAR RAPPORT AU SUPPORT – CHEMINEMENT SÉCURISÉ – ESCALIERS – NEZ DE MARCHÉ – CONTRASTE – **BANDE DE VIGILANCE** – MAINS COURANTES – **FAVORISER LES REPÈRES** – ÉCLAIRAGE – SUFFISANT – PAS ÉBLOUISSANT – HOMOGENÈME – IMPRIMANTE BRAILLE – ACCESSIBILITÉ: DIFFÉRENTES SELON LES CAPACITÉS DE L'INDIVIDU À ANALYSER ET COMPRENDRE SON ENVIRONNEMENT – LOGICIEL INFORMATIQUE AGRANDISSANT AVEC CONTRASTE ET AIDE AUDITIVE > NEUTRALLY SPEAKING; NVDA – POLICE DE CARACTÈRE DE CONFORT – ARIAL – VERDANA – CALIBRI – ERGOLOGUE – AVJ: SPÉCIFIQUE À LA DÉFICIENCE VISUELLE – PROCESSUS D'INTÉGRATION ET DE RÉADAPTATION – RÉÉDUCATION DU **GESTE** ET DU TOUCHER – OUTILS QUI VIENNENT D'ASSOCIATION MAIS QUI SONT ONÉREUX – ENCRE THERMOGONFLABLE – PLAN TACTILE: COMPLIQUÉ À UTILISER – LE SAVS: SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT À LA VIE SOCIALE

*ARS:

Agence régionale de la santé, établissement public administratif de l'État français chargé de la mise en œuvre de la politique de santé dans sa région.

**Institut Michel Fandre:

Institut qui assure l'éducation, l'enseignement spécialisé, l'orientation et la formation professionnelle, la rééducation ainsi que l'accompagnement social des enfants, des adolescents et des adultes présentant des troubles de la Vision, de l'Audition et du Langage. Il sensibilise les acteurs de la santé, du social, de la formation, au handicap, favorise l'insertion sociale et professionnelle des personnes déficientes sensorielles et réalise toutes actions concourant à ces buts. Cet institut gère 3 établissements: le CRESVAL, (Centre de rééducation et d'éducation pour la vision, l'audition et le langage), le SESSAD (Service d'éducation et de soins de suite à domicile), et le SAVS (Service d'accompagnement à la vie sociale pour les adultes et personnes âgées).

***SAVS:

Accompagnement à destination des personnes adultes et personnes âgées en situation de Handicap Sensoriel (Visuel ou Auditif). Le SAVS à trois activités: une activité d'évaluation de courte durée permettant d'aider la personne concernée à évaluer ses besoins; une activité de suivi durable, le Service propose un accompagnement dont la durée est fixée selon la capacité d'adaptation et le rythme d'évolution de chaque personne accompagnée. Des séances d'apprentissage des techniques palliatives, des soutiens, des accompagnements dans les démarches de la vie quotidienne, des accompagnements techniques et humains dans la vie sociale, dans les loisirs, la formation, des aides et des préconisations dans l'aménagement du lieu de vie, un accompagnement psychologique de la personne; et une activité de suivi ponctuel, un conseil sur une aide technique adaptée, une information ou une préconisation relatives à une question d'ordre social ou administratif, une aide à la communication dans tous types de situations

PREMIER WORKSHOP

du lundi 7 mars au mercredi 9 mars

Lors des premiers jours sur le site de **Grandham**^{*}, nous sommes en période d'immersion. Cette période permet d'appréhender l'espace qui nous entoure. SEEIT, c'est la mise en place d'un espace de **convivialité**. Durant le premier jour, nous observons les différents secteurs alentour de Grandham. Au bout de quelques pas dans la commune, nous nous rendons compte que c'est un village où le bruit de l'eau résonne tout au long de l'année, plus ou moins fort selon les saisons.

En fin de matinée, nous nous rendons tous en promenade. Lors de cette déambulation dans la forêt, nous devons nous mettre dans une posture de non-voyant, nous bander les yeux pour essayer de ressentir l'espace environnemental. Cette mise en situation permet de mettre l'accent sur d'autres sens que la vue. On constate l'importance de l'odorat avec les végétaux, l'odeur est mieux perçue. Le toucher par la texture du sol sous nos pieds permet de savoir et de définir sur quel type d'espace nous nous trouvons (béton, herbes). Lorsque nous sentons des branches sous nos pieds nous pouvons en déduire que nous sommes près de végétaux. Les sensations sont amplifiées, nous avons du mal à doser notre ressenti. Lorsque la route descend un peu nous sommes déstabilisées. On constate que l'ouïe joue aussi un rôle important, la pluie, le bruit des animaux (oiseaux), permet de prendre conscience dans quel environnement nous nous trouvons. L'ouïe permet de détecter la présence d'autres personnes, leurs déplacements.

^{*}Grandham :

Grandham est une commune française, située en région Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine dans le département des Ardennes. Elle compte une soixantaine d'habitants.

Pendant la promenade en situation de non voyance

Qu'as tu ressenti en premier lieu?

Céline — J'ai ressenti du stress et de l'appréhension, je me sentais bizarre, j'avais les jambes qui tremblaient, je me sentais déstabilisé, je ne me suis pas sentie en sécurité.

Marine — *J'ai trouvé ça marrant, mais j'étais quand même un peu perdue et j'appréhendais.*

Quel à été ta manière de te déplacer?

C — Des petits pas, mon pied était assez tremblant, j'avancais doucement, les distances sont décuplées et je ralentissais inconsciemment.

M — *Je pense que je me déplaçais de manière assez rapide, je ne faisais pas forcément trop attention ou j'allais, j'avançais.*

Et avec quelqu'un qui te guidait?

C — J'avais le pas traînant, et je tâtais quand même devant avec mon pied, je l'appuyais assez fortement sur le sol pour ma stabiliser, mon pied devenait mon repère.

M — *Pendant un moment, j'ai lâché Céline pour avancer toute seule, elle m'interpellais juste quand il y avait un obstacle à ma rencontre, j'ai eu assez vite confiance et j'ai rapidement mis de côté l'appréhension du début.*

Comment réagissais tu face au son?

C — J'ai totalement fait abstraction du son, j'étais beaucoup plus concentrée sur le côté tactile du parcours que me procurait le geste de mettre le pied au sol.

Comment abordais tu les changements de direction?

C — Je faisais souvent un temps d'attente avant de changer de direction, j'avais l'impression de complètement me détourner du parcours, je marquais une pause après chaque changement de direction, pour être sûre d'être justement dans la bonne direction et de ne pas tomber.

M — *Je n'ai fais qu'une ligne droite en montée donc je n'ai pas eu cette sensation de changer de direction, mon parcours était relativement droit.*

Quel rapport au sol entretenais tu?

C — Je savais d'avance qu'il y avait différents types de sols, mais je ne me suis pas focalisé dessus, je faisais plus attention au déplacement qu'au type de sol, qu'à sa texture. J'ai vaguement fait attention au fait qu'il était plus moelleux à un certains moment car mon pied s'enfonçait plus dans le sol.

M — *Mon parcours s'effectuant pendant une pente, j'ai eu l'impression que la pente était beaucoup plus raide qu'en réalité, mes efforts pour la monter m'ont paru très difficile alors qu'elle n'était pas si raide.*

Et comment as tu perçu la présence des autres autour de toi?

C — J'ai ressenti plus fortement la présence des autres individu autour de moi, et cela me déstabilisait quand quelqu'un s'arrêtait devant moi, je me sentais obligatoirement oppressé.

M — *Contrairement à Céline, je n'appréhendais pas particulièrement la présence des autres personnes mais je pensais qu'il y avait une présence autour de moi alors qu'il n'y avait personne. Effectivement les distances sont décuplées, à un moment, j'ai fait un geste de la main pensant qu'une branche était à côté de moi et il s'est avéré qu'elle était beaucoup plus loin que je ne le pensais.*

Après cette déambulation, nous essayons de commenter notre expérience. Nous constatons que nous décrivons notre perception en séparant chaque sens, l'odorat, le toucher et l'ouïe. Cependant, le ressenti global de cette expérience fonctionne avec l'articulation des sens entre eux. On constate avec la mise en situation, que selon les personnes, l'odorat, le toucher et l'ouïe ne fonctionnent pas pareil. Certaines personnes se concentrent plus sur un sens qu'un autre, ou d'autre, leur font appel plus naturellement. Par exemple Céline se concentrait d'avantage sur l'aspect tactile de sa ballade plutôt que sur son côté sonore.

Ce parcours soulève certains questionnements :

Comment redéfinir une visite? – Faut-il baliser l'espace ou créer des interactions sonores pour réaliser un parcours? – Redessiner le paysage? – Faut-il créer un outil de narration permettant de guider les individus dans leurs déambulations? – Quel type de marches, une ballade longue, flâner ou juste marcher? – Est-il nécessaire d'avoir un parcours dans cet espace? – Que pourrait être la valeur qualitative de cette promenade? – Quel rapport à la distance? – Qu'attendent-ils vraiment d'un parcours?

Il faut que la promenade guide les individus, il faut prendre en compte les deux sens du parcours. La route passagère par laquelle nous sommes revenues ne met pas tellement en confiance. C'est une zone qui peut être dangereuse, les voitures passent vite et il y a beaucoup de virages. De plus, il faut prendre en compte qu'il y a une forte activité de chasse dans les alentours, ce qui pourrait avoir des répercussions sur la conception de notre parcours et sur la sécurité des individus. Nous sommes dans la réflexion d'un dispositif pour mal & non-voyants. On constate que lors d'un déplacement, une personne aveugle a besoin de ses deux mains. Un autre point important est la mise en place de contraste pour les mal-voyants par la couleur ou la lumière. Et il faut donner du rythme au parcours. La problématique principale est que le dispositif doit être adaptable pour les **mal & non voyants** mais aussi prendre en compte **les accompagnants**, il doit offrir une expérience à la fois collective et individuelle mais aussi et surtout **multigénérationnel**. Nous avons pu observer les différents lieux et secteur de Grandham et en déduire, que si le projet est un parcours, il faut qu'il soit accessible dans les alentours du gîte. De plus, si le projet est dans un espace clos, l'espace doit être accueillant avec la mise en place d'un confort acoustique pour pouvoir échanger, discuter et partager.

Après cette ballade, nous trouvons difficile toutes les deux de concevoir un itinéraire dans la forêt, les chemins trop abruptes et la route étant trop irrégulière, cependant l'expérience d'un parcours extérieur nous intéresse beaucoup. En visitant le village nous savons que les habitants aimeraient réaménager le jardin en friche qui se trouve derrière la mairie, nous décidons donc de nous servir de ce jardin à disposition.

Notre choix de se diriger vers le jardin, apparaît comme un défi pour nous, n'ayant pas l'habitude de travailler l'espace. Cependant, nous possédons toute les deux notre propre expérience du jardin. Céline aime son côté manuel, qu'elle pratique quelques fois le week-end avec sa famille, elle est attachée à la forme conviviale que peut avoir le jardin. Marine voit l'esprit bucolique que peut procurer le jardin, un endroit de recueil, là où le corps et l'esprit se laissent aller. Ne pratiquant pas et n'ayant jamais pratiqué de design d'espace, nous savons que le projet sera plus complexe pour des designer graphique. Malgré l'appréhension, nous commençons quand même des recherches autour de la manière d'aborder ce jardin.

Les toutes premières pensées qui nous viennent, seraient de proposer un **parcours sensoriel** en amenant impérativement de **nouvelles expériences**. Et pourquoi ne pas mettre en place un côté participatif à l'espace pour créer un lieu de partage et de rencontre avec les habitants de Grandham. L'idée de concevoir un jardin est très intéressante pour nous. Le jardin est évolutif, il se métamorphose avec les saisons, se transforme. On souhaite que l'individu puisse être en totale autonomie dans l'espace.

Durant cette première journée nous souhaitons que notre projet s'articule autour de trois mots clés: le **rythme**, la **profondeur** et le **contraste**. Lors de cette balade dans le village et en forêt, nous avons pu observer les différents lieux et secteurs de Grandham: le gîte, le centre de ressource, le lavoir, le jardin communal, la forêt. Répertoire ces lieux nous permet de définir dans quel espace nous voulons intervenir. Il faut d'une manière générale proposer un apport créatif pour que le séjour soit intéressant et enrichissant pour les personnes qui se rendent à Grandham. Ils doivent avoir des souvenirs de leur séjour au gîte. Ce principe peut être élaborer par la mise en d'activités. Le parcours doit être accessible du gîte.

Comme cité précédemment, nous voulons travailler autour d'un jardin proposant une expérience sensoriel. Le lieu du jardin doit permettre à l'individu d'être en total autonomie dans le jardin et susciter sa curiosité. Nous devons réfléchir à la mise en place d'un côté **participatif** entre les visiteurs et les habitants de Grandham. De plus, il serait intéressant, pour donner envie aux gens de revenir, de concevoir des installations évolutives pour **créer de nouvelles expériences**.

Premières pistes :

- Concevoir des activités? (chasse? pêche? pétanque?)
- Garder en tête l'aspect actif de la personne
- Créer de l'interaction dans notre déambulation
- Même rapport de plaisance entre voyant et non voyant
- Autonomie de la personne au long du parcours

Le deuxième jour à Grandham, nous sommes toujours en période d'immersion, nous discernons à présent vers quel type de projet nous nous dirigeons, un **jardin sensoriel**. Au long de la journée nous allons accueillir des personnes mal & non voyantes pour discuter de notre projet mais aussi leur poser des questions sur le jardin. Mais dans un premier temps, nous consacrons notre matinée sur la recherche de références pour voir et comprendre comment sont conçus les différents jardins.

Premières recherches autour du jardin

Pendant ces premières recherches, nous ne rentrons pas dans le contenu du jardin mais plutôt dans la forme que l'on voudrait aborder. Sans vraiment s'en rendre compte nos recherches s'articulent massivement autour de jardins à l'anglaise, tortueux, en mouvement, sans angle optus ou la végétations reste le seul maître dans l'espace.

1





2



4

3



1 - Jardin Plume, Sylvie Quibel
<http://lejardinplume.com>

2 - Jardin Claude Monet, Giverny
<http://fondation-monet.com/giverny/le-jardin-deau/>

3 - Jardin en mouvement du Parc André Citroën, Gilles Clément
<http://www.gillesclement.com/cat-banqueimages-andre-tit-Parc-Andre-Citroen>

4 - Collines aux oiseaux, Caen
<http://www.annelauret.com/2012/05/dans-mon-coin-il-y-des-promenades.html>

Après ces premières recherches des différents jardins réalisés autour d'une véritable problématique, nous sommes toutes les deux d'accord pour travailler autour de la notion du parcours, car nous concevons chacune le jardin comme lieu de **parcours** et de **découverte**. Ce parcours, n'est pas réfléchi au début comme à sens unique, nous pensons donc à deux entrées et du coup à deux sorties. Il nous semble intéressant de définir différents espaces avec des limites physiques, ce qui permettrait de mettre en place une logique de repérage et de **structurer l'espace**. Cette hiérarchie permettrait de rythmer le parcours, et aiderait l'individu à s'orienter de manière **autonome** à l'intérieur du jardin.

Des questions se posent à nous :

Faut-il introduire des variantes de rythme? — Structurer l'espace par un mur végétal? — Pour se repérer dans l'espace faut-il forcément introduire une bande de guidage? — Gloriole? — Lors de la déambulation faut-il mettre en place un système qui permettrait à l'individu de découvrir la région? — Nous sommes dans la conception d'un jardin, mais de quel type de plante va-il être composé? — Bambou? — Fleurs? — Comment les végétaux vont-ils être choisis? — Nous voulons mettre en place un espace ludique et innovant à travers des dispositifs. Chaque dispositifs mettraient-ils un sens en avant? — Des installations sonores qui interagissent avec le vent, avec l'eau? — Mais de manière générale qu'elle est le but de ce jardin sensoriel? — Pour se perdre? — Il permet de découvrir quoi?

Pour tenter de répondre au mieux à ces questions, nous attendons avec impatience le jour suivant et la rencontre avec les mal et non voyants, qui nous permettront de mieux appréhender les déplacements dans le jardin. Nous leurs avons préparé quelques questions: Qu'elles sont leur rapport au jardinage? Pratiquent-ils chez eux le jardinage? Et si, ils le pratiquent, comment choisissent-ils les plantes? Par leurs textures? Par leurs odeurs? Par le contraste que les fleurs produisent dans l'environnement verdoyant? Et principalement sur la question du déplacement, qu'elle est leur façon de parcourir, d'avancer en extérieur dans un lieu inconnu?

Rencontre avec Lucie et Paul

Pendant l'après midi, nous avons eu la possibilité de poser différentes questions à certaines personnes mal et non voyantes venues à Grandham. Nous avons donc interviewé Lucie et Paul. D'abord sur leur vie quotidienne, leur façon de se repérer dans l'espace et sur la manière dont ils abordent le jardin.

Interview Lucie

Lucie se pose la question du guidage et comment le mettre en forme? Faudrait il mettre en place un guidage tactile? Elle sait bien qu'au sol ce n'est pas possible en pleine nature, c'est beaucoup trop compliqué, mais dans un espace clos cela reste possible.

Malgré tout elle aimerait sortir du langage sécuritaire, ne pas toujours faire attention, être bridé, les mal-voyants savent très bien se débrouiller.

Ce qui est important nous dit-elle, c'est **le contraste, la couleur**. Il n'y en a pas assez de contraste. Le bleu sur fond jaune, le noir sur fond blanc, ça ça marche. Mais la perception lumineuse aussi, le **contraste des lumières**, finalement c'est la même chose que les couleurs, mais avec les intensités de lumières.

Parlons du jardin maintenant, Lucie est très active, pour elle, il faut que ça bouge, pourquoi pas des jeux durant le parcours?

Elle a aussi soif de découverte, elle veut apprendre, connaître de nouvelles plantes, apprendre l'histoire du village et de la diversité dans les activités, que ça change quand même, pas tout le temps la même chose.

Et surtout des **choses à hauteur**, c'est pas pratique de se baisser.

Interview Paul

Paul utilise un GPS vocale dans Paris, il aime **être autonome** sans pour autant se sentir en danger et il dit qu'à pied on dépend de personne.

Nous lui avons demandé si l'idée d'un jardin et de faire du jardinage lui plairait? Il n'était pas tellement emballé, se salir les mains, c'est pas son truc. Il nous a quand même donné quelques conseils concernant les jardins et comment il considérerait la chose:

*«Il faut **délimiter les jardinières**, faire du RE-PÉ-RAGE! Travailler la forme et l'alignement ne pas tout mélanger non plus».*

Il faudrait classer les plantes, plantes aromatiques, plantes comestibles etc.

Après il nous parle du parcours, toujours cette notion de **repérage**, c'est vraiment son mot. Il nous dit que la couleur et un pavage différencient pourrait définir ce parcours et créer ce repérage. Et les odeur aussi, il faut de l'odeur, qui crée du souvenir, le jardin pourrait être comme une madeleine de Proust, on touche les plantes, on les sent, et là tout s'opère, le souvenir revient. Alors **toucher** oui, mais sans épine, que les matières soit diverses plus ou moins agréables mais *«pas d'épines»* nous dit-il.

C'est ça le **jardin c'est un souvenir**, il joue avec la mémoire, mais il nous fait découvrir... des plantes, de l'espace aussi avec différentes échelles peut être, qui peuvent être modulable et interagir entre elle.

On lui pose alors la question de l'eau, doit on l'utiliser si nous créons un jardin. L'eau c'est bien dit-il mais c'est tout de suite plus dangereux, il faut délimiter le bassin, le sécuriser, avec des pierres, du grillage peut être?

Il nous parle alors d'un jardin sensoriel à Chalon-en-Champagne, mais il n'est pas certains du lieu.

Puis il revient sur les **délimitations** d'espace, surtout éviter les angles vifs.

Et ensuite sur l'activité du jardin, Paul on l'a compris, il aime agir, l'action c'est son truc, plus que la réflexion, et pour lui il ne faut pas mélanger la stimulation sensorielle et l'information. Il faut un fil rouge, et ne pas tout mélanger, *«la multiplicité ne fait pas tout»*.

Chaque chose doit rester identifiable avec sa notion de découverte tout de même.

Et de l'autonomie... AUTONOMIE!

Les différents échanges ont été bénéfique pour l'avancée de notre projet. Nous avons pu grâce à Lucie et Paul choisir par quel angle aborder le jardin. Le premier élément ressortant de cet échange fut la façon dont il était possible de **sécuriser le jardin**, en évitant les angles optus, choisir des éléments à hauteur mais il est évident qu'ils insistaient tout les deux sur la manière de **traiter l'autonomie** à travers ce lieu. Il ne faut pas oublier que ce sont des personnes actives qui n'ont pas besoin d'être infantilisées. Sans les mettre en danger, ils doivent être capable d'évoluer indépendamment.

Nous faisons donc un rapide bilan de cette journée et de l'échange avec Paul et Lucie. Nous relevons donc plusieurs points importants sur lesquels il faut nous pencher dans notre projet du jardin. Tout d'abord définir des activités dans le jardin tout en gardant en tête l'aspect actif de la personne et définir le type d'interaction praticable durant le parcours; Il faut prendre en compte l'ensemble des individus et les laisser évoluer de manière autonome; nous savons aussi qu'à ce stade du projet nous pouvons commencer à **définir un parcours et l'espace** dans lequel il se tiendra, en hiérarchisant le terrain et les bordures pour la sécurité des usagers.

Durant cette dernière journée d'immersion nous avons pris des photographies du terrain, et observé si nous travaillons ou non sur la globalité du terrain. Prendre des photos nous a permis de nous rendre compte de l'espace disponible. Nous ne savions pas si nous pouvions utilisé la totalité du jardin ou alors se concentrer sur un espace précis. À ce moment, Il est difficile pour nous de définir la quantité de travail que cela pourra demander. Durant cette journée et en guise de conclusion sur le premier workshop à Grandham, nous avons chacun, par équipe projeté un diaporama sur l'articulation de notre projet et sur nos premières pistes que nous avons présentés à certaines personnes du village.

À ce stade du projet, nous voulons à travers ce jardin donner aux individus une **expérience du parcours**, avec la mise en place de jeux de textures. Il faut que l'individu ai un contact avec les plantes et que les plantes soient facilement identifiables. Durant le parcours les mal et non voyants doivent **se déplacer de manière autonome**. Dans ce projet il faut garder en tête le côté évolutif du jardin, c'est un lieu qui se transforme tout au long des saisons. Nous trouvons également intéressant de mettre l'accent sur le **côté humain** que représente ce projet. Le jardin pourrait être un lieu de rencontre, d'échange, de collaboration, il permettrait de découvrir le village et ses habitants. L'espace doit être sécurisé, pour cela nous avons pensé à la mise en place de bornes de guidage. Les objets devront être accessibles, à hauteur d'homme, le **sol lisse** et qu'il n'y ai pas d'angle vif mais arrondis. Pour orienter l'individu dans la déambulation du jardin, nous pensions à diviser le jardin pour **créer différents espaces**, ce qui permettrait du créer une logique de repérage.

SENSITIF **JARDIN**
PARCOURS
DÉCOUVERTE **ACTIVITÉS**
CONTRASTES **SENS**
TOUCHER **TEXTURE**
BRUME
SOL **ODEUR**
PLANTES **COULEUR**
ESPACE **VENT**
LUMIÈRE
PARTICIPATIF **RYTHME**

Premières découverte du terrain à aménager

Après ces multiples étapes qui ont défini notre choix de réaménager la zone en friche derrière la mairie en jardin, nous nous plongeons donc dans le terrain. Une manière pour nous de se confronter directement avec l'espace à investir. La zone comme signalé précédemment est totalement en friche, laissée à l'abandon, les mauvaises herbes et certains débris jonchent le sol. On y observe une serre en mauvais état, et des petites cabanes de briques, servant de débarra. Malgré cet entretien négligé et un terrain étroit, nous sommes certains d'y déceler un vrai potentiel.

Dimensions du terrain

Largeur : 9 m

Longueur : 28,6 m

Entrée : 4,6 m

1





2



4



3



5



6



8



7



9



10

1 - Entrée du terrain, face à la haie. On aperçoit la serre qui fait quasiment la largeur du terrain.

2 - Espace entre la serre et la haie.

3 - Partie du potager qui se trouve derrière la serre.

4 - Avancée de la partie du potager. On aperçoit les petites cabanes en briques et la mairie.

5 - Même endroit que la photo précédente mais plus proche.

6 - Facade de la mairie côté jardin.

7 - Petites cabanes en brique, dont une abritant des wc.

8 - Au milieu du terrain, un bac en brique planter dans la terre qui sépare le terrain en deux parties.

9 - Vue du jardin si l'on fait dos à la mairie. On aperçoit la serre et la petite maison di fond qui délimite la fin du jardin.

10 - Petites cabanes servant de débarras et se trouvant contre le murets côté chemin du jardin.

© Hurel Marine & Mast Céline

Transformations à prévoir

Le terrain devra donc subir de nombreuses transformations.

Dés le début nous sommes d'accord pour supprimer la verrière, qui est en mauvaise état et qui de par sa taille prend beaucoup de place. Le terrain devra être remis à niveau, pour permettre de délimiter les différents emplacement des plantes.

Nous aimerions dans l'idéal, garder le bac de béton se situant au milieu du terrain pour nous permettre de créer une arrivée d'eau, il nous faudra d'ailleurs demander si l'eau peut arriver jusque la. Ce point d'eau permettrait de délimiter l'espace en deux partie, l'une atelier et l'autre parcours comme nous le souhaitions depuis le début. Les petites cabanes seraient aussi pratiques pour stocker le matériel des ateliers jardinages.

Pour le moment même si nous savons rapidement quels éléments garder et lesquels supprimer du terrain, cela n'est pas exhaustif est cela peu toujours changer.

PREMIERS PLANS

Au retour du premier workshop, nous avons commencé à travailler sur le plan du terrain, et comment aménager chaque espace. Nous avons fait plusieurs croquis, où l'espace se sectionne en différentes parties, chacune mettant en avant un sens précis.

C'est le cas du croquis n°1 où le terrain se divise en deux parties, la première est une **zone d'activité**, permettant aux usagers de jardiner et découvrir de nombreuses plantes aromatiques. La seconde partie du jardin, sous forme d'un **parcours**, entraîne l'utilisateur dans un monde de découverte et d'évasion où les sens sont stimulés.

Cette partie s'organise de cette manière : en premier lieu, un damier au sol, pouvant accueillir différentes textures, ensuite le parcours se poursuit vers un bosquet de plantes aux contrastes de couleurs intenses, des bacs à hauteur permettent l'accès aux plantes odorantes et le parcours se termine en passant par un tunnel végétal et dans une serre, puits de lumière. Voilà comment nous abordions la problématique du jardin sensoriel pour les mal et non voyants.

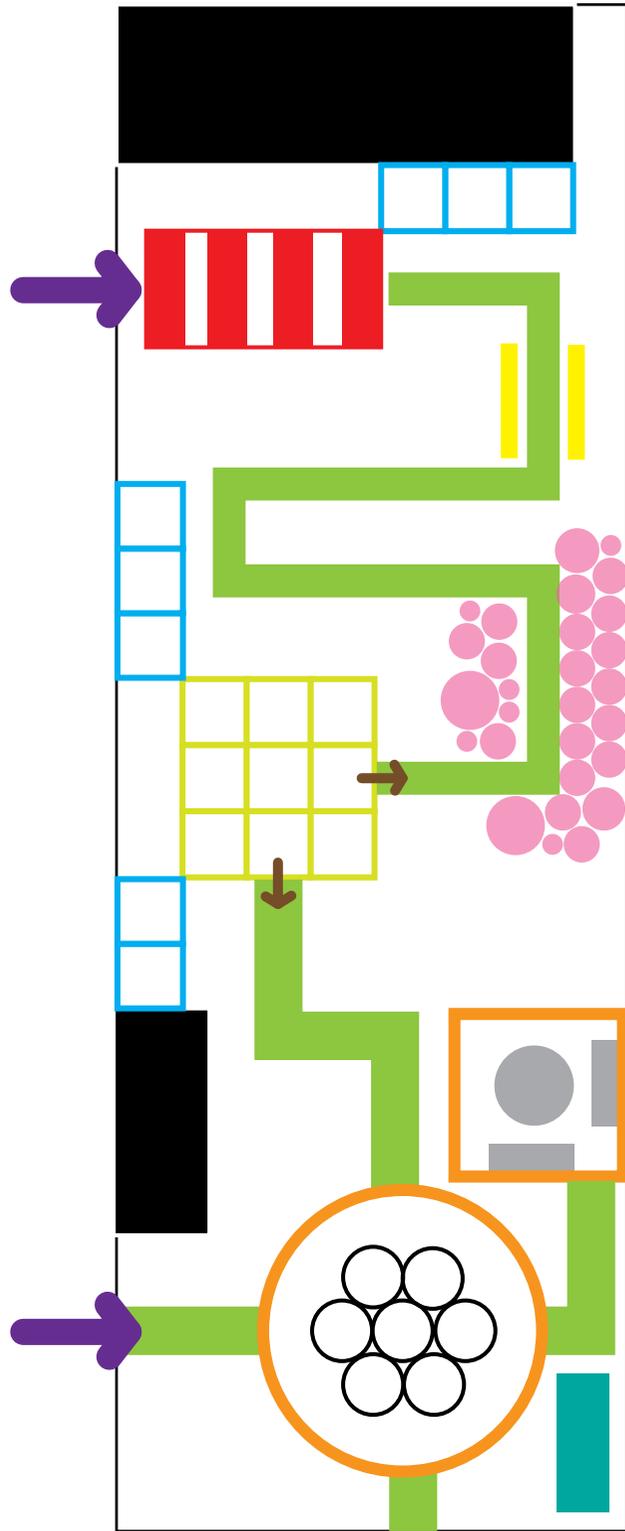
Nous nous sommes ensuite concentrées sur la **circulation** et comment **délimiter** le parcours. En effet il faut un guidage au sol pour permettre aux usagers atteints de déficience visuelle de se repérer et d'intercepter le potentiel danger. Plusieurs idées nous sont venues, dans la planche de croquis n°2 nous remarquons l'utilisation principale du bois.

Le parcours est toujours délimité par une petite ou grande hauteur pour permettre à la canne de taper dedans. Différents angles, optus ou ronds, permettent aussi de délimiter les parterres de plantes.

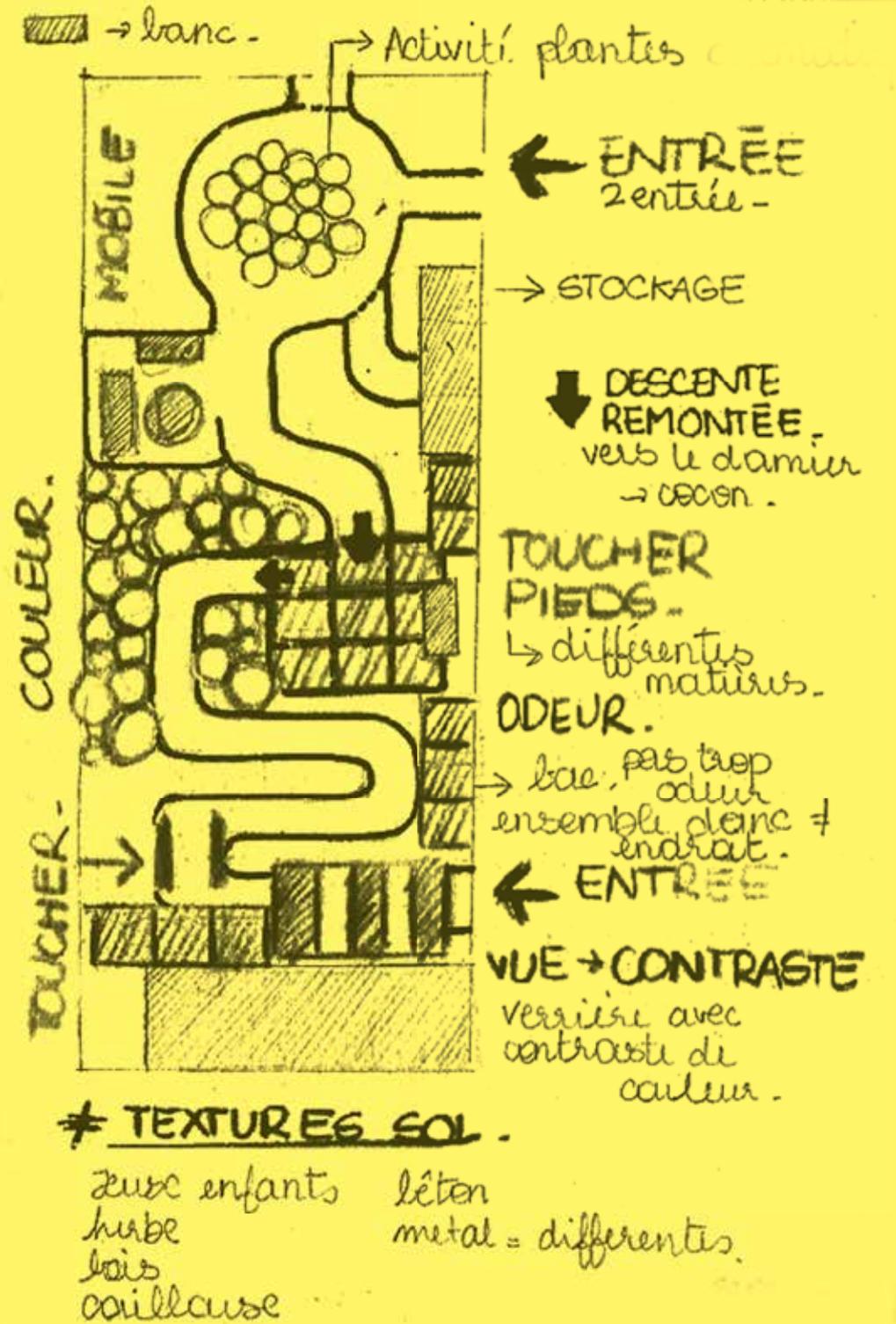
Dans la planche de croquis n°3 nous avons souhaité créer un espace damier à un instant t du parcours. Nous pensions à un petit espace de repos où le sol pourrait devenir une **expérience tactile**. Chaque pas, amènerait une sensation différente, déstabilisante. On passerait de l'herbe, au gravier, à la gomme, au métal, autant de textures que de bruits différents.

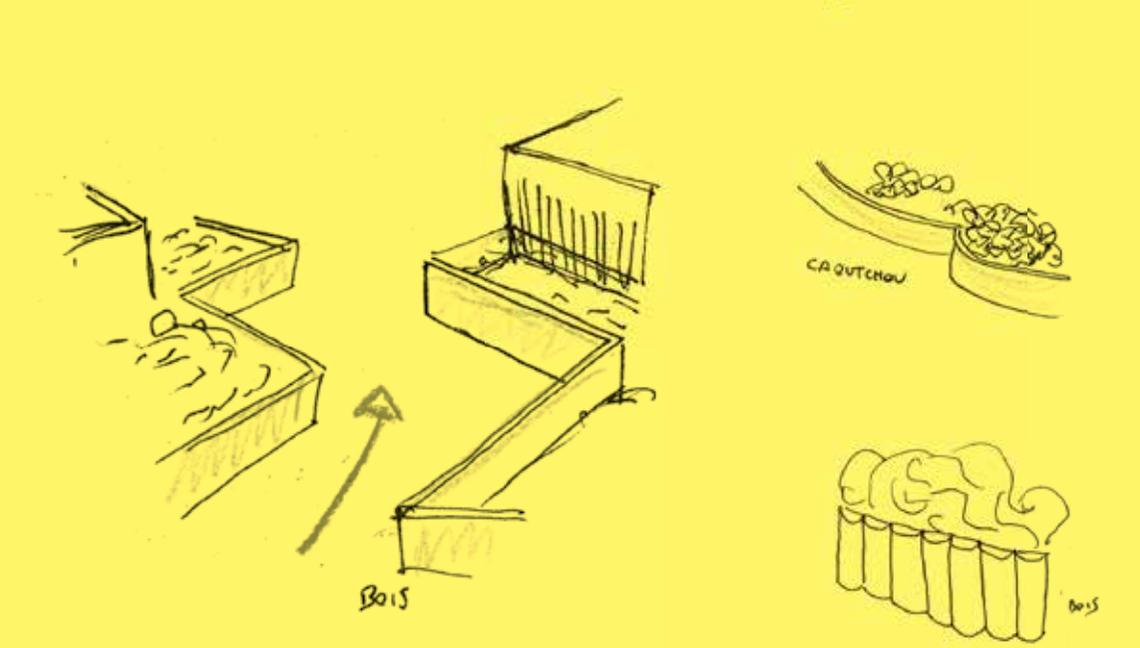
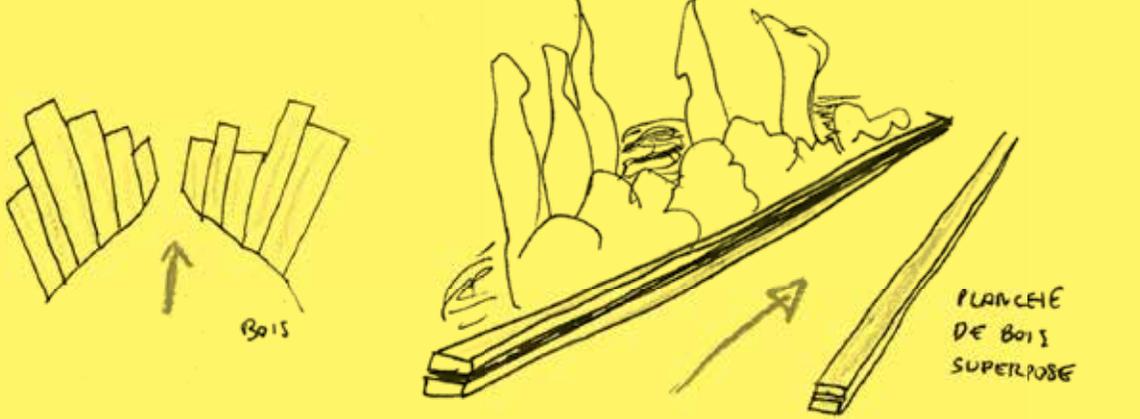
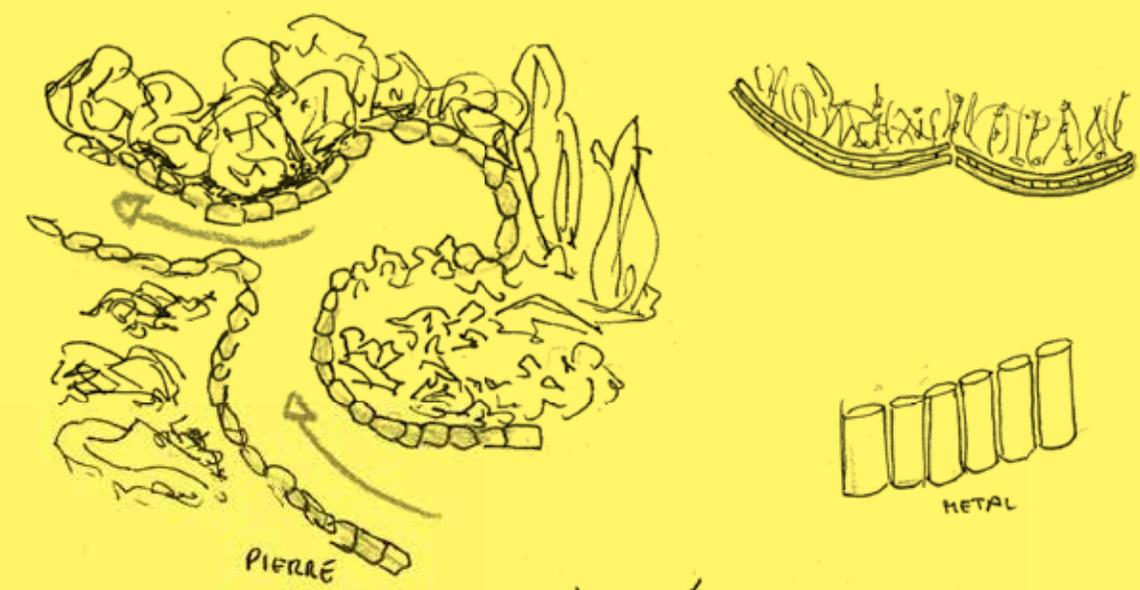
Nous avons aussi travaillé autour de la verrière et comment créer des **contrastes de couleurs** à l'aide de planches en bois. En intercalant des planches et du vide, qui serait exploité par la lumière, il deviendrait alors facile de créer du contraste, c'est ce que nous avons tenté d'expliquer à travers les croquis de la planche n°4.

Ce qui nous intéressait dans ces recherches c'était sûrement la **multitude d'expériences** à proposer aux usagers, on voulait vraiment les mettre en immersion dans ce jardin, comme s'ils étaient dans un autre environnement.

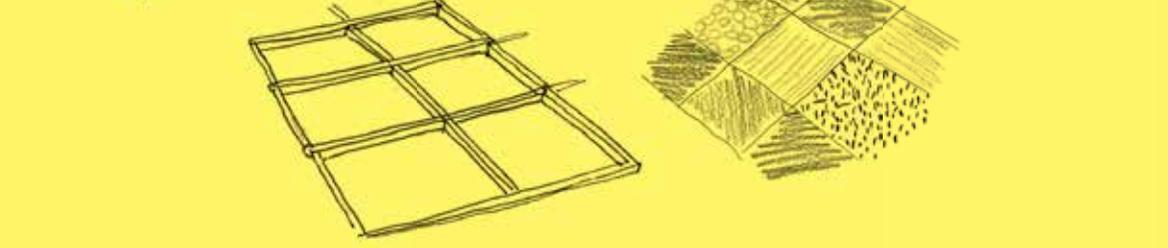


- 
ODEUR
 Bacs de fleurs, ou on concentre le sens sur l'odorat
- 
VUE
 Serre avec panneau pour mettre en avant les contrastes de couleurs
- 
TOUCHER
 Panneaux de murs végétaux pour toucher les plantes
- 
 Changement d'hauteur du sol > pentes
- 
VUE
 Plantes colorées > contraste de couleur
- 
TOUCHER
 Damier avec différentes textures au sol
- 
 Coin détente
- 
 Bacs, tables et pots de plantes pour l'activité jardinage
- 
OUIE
 Mobiles qui s'animent avec le vent,

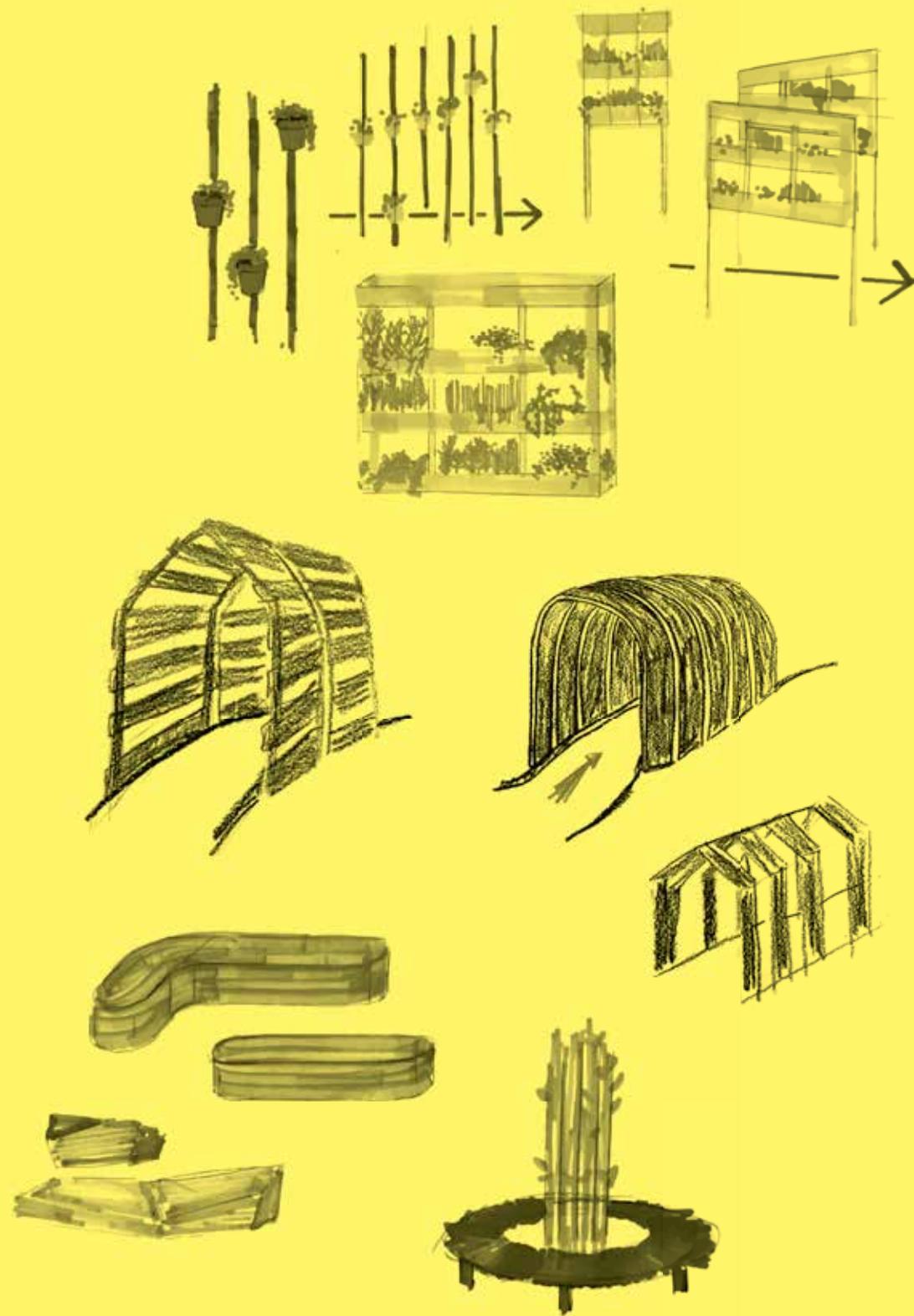




Croquis n°2



Croquis n°3



Croquis n°4

Recherches d'inspirations

Afin de mieux visualiser nos attentes quant aux espaces du jardin, nous avons fait pas mal de recherches autour du festival des jardins de Chaumont sur Loire. Un festival qui se déroule tout les ans selon une thématique et qui propose de mettre en avant la pratique des designer et créateur de jardin. Nous avons eu la chance toutes les deux d'assister à l'édition de l'année 2010, ce qui nous permettait forcément de mieux se comprendre dans l'aménagement du jardin car nous avons toutes les deux des références du festival en tête.







Toutes les photos viennent du site
officiel du festival des jardins de
Chaumont sur Loire
[http://www.domaine-chaumont.fr/
festival_festival](http://www.domaine-chaumont.fr/festival_festival)

RECENTRAGE DU PROJET

Le labyrinthe

Lors d'un rendez-vous de suivi du projet avec Véronique Maire et Vivien Trelcat, nous nous sommes rendu compte que le jardin se dirigeait de plus en plus vers un espace ludique, sans réel intérêt pour les personnes déficientes visuelles. Malgré nous, nous les infantilisions et le jardin ne présentait pas de réel enjeux, ils ne les sortaient pas de leur zone de confort.

Donc nous avons du remettre en question la forme et l'utilité du jardin. Nos premières recherches nous orientais vers un jardin où chaque partie avait un sens différent qui lui était attribuée. Un jardin séquencé où chaque sens avait sa propre place mais n'interagissait pas avec les autres.

Nous avons donc modifié notre approche du jardin en lui ajoutant une dimension immersive. Nous voulions créer un parcours où les usagers ne sauraient pas où aller, avancer dans le lieu deviendrait un défi. Pendant l'échange avec nos professeurs, la forme du labyrinthe nous est apparu alors la plus appropriée.

Le **labyrinthe** nous permettait donc une immersion dans un espace inconnu et où se perdre deviendrait un jeu mais aussi une manière de créer son propre parcours, tout en gardant la sécurité dont les personnes atteintes de déficience visuelle ont besoin. Les sortir de leurs habitudes tout en restant dans un espace maîtrisé. Un espace clos mais qui reste ouvert.

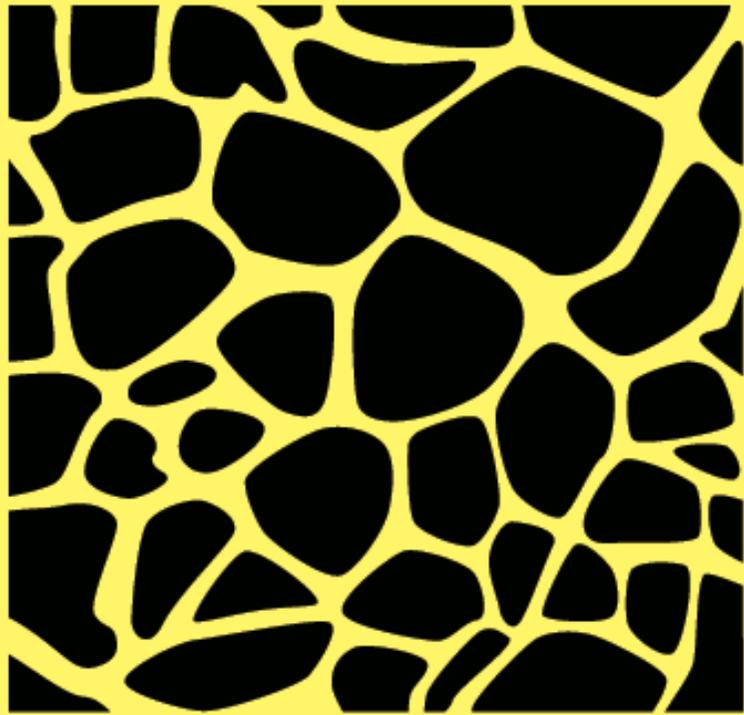
IMPASSES
PARCOURS
SE PERDRE
CONNECTION
ABSTRAIT
FAUSSES PISTES
SINUEUX
COMPLEXE
ENTRELACÉ
JEU
RALENTIR
POINT
TRAVERSE
CHEMINEMENT
VOYAGE
RÉSEAUX
ROUTE
COMMUNICATION
RENCONTRE

Qu'est ce qu'un labyrinthe ?

Le labyrinthe, se divise en trois catégories: le labyrinthe de la mythologie grecque dit unicursal dont le parcours, de l'entrée au centre, ne compte pas d'impasse; le labyrinthe maniériste déroulé, se présenterait comme un arbre. Il présente un grand nombre de voies mais toutes, sauf une, mènent à des cul-de-sac; le labyrinthe en rhizome ou labyrinthe hermétique, un réseau entrelacé et infini de voies dans lequel tout point est connecté à divers autres points mais où rien n'empêche l'instauration, entre deux nœuds, de nouvelles liaisons, même entre ceux qui n'étaient pas reliés avant. Chaque route peut être la bonne, pourvu qu'on veuille aller du côté où on va. Le rhizome est donc le lieu des conjectures, des paris et des hasards, des hypothèses globales qui doivent être continuellement reposées, car une structure en rhizome change sans cesse de forme.

Nous choisissons donc de nous tourner vers un **labyrinthe en rhizome**, qui offre plusieurs parcours possibles. Sa forme nous semble la plus adaptée et le fait de se perdre à l'intérieur ne devient pas irréversible puisque chaque chemin reste le bon. La connexion entre chaque route met en avant cette notion de parcours qui devient un des points forts du labyrinthe. Il devient un lieu de découverte, où chaque angle, chaque chemin nous immerge dans un monde où la perception sensorielle est dominante.

Les recherches sur le labyrinthe ont été faites sur le site wikipédia.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Labyrinthe>



Motif tâche de référence dont nous, nous sommes inspirées pour le plan du labyrinthe.

Premières recherches de plantes

Une fois le motif du labyrinthe établi, il nous paraissait important de faire quelques recherches sur les plantes utilisées dans cet espace avant le deuxième workshop à Grandham. Le labyrinthe devait impérativement s'élever et ne pas rester au sol, il fallait donc des plantes de grandes tailles, mais qui puissent aussi être rudes et délimiter l'espace sans trop s'étaler.

Nous avons tout de suite pensé aux **graminés** pour la majorité du jardin. Les graminés sont des plantes très rustiques, qui résistent suffisamment aux intempéries et au froid, ce qui est très fréquent dans la région. Nous aimons les différentes **textures** qu'elles peuvent apporter, la douceur mais aussi la rugosité. Elles sont vraiment tactiquement intéressante. Ce qui nous plaît aussi dans les graminés c'est le mouvement qu'elles dégagent. Ce sont des plantes qui interagissent énormément avec le vent, elles créent beaucoup de mouvement.

Malgré la forte présence des graminés il nous fallait marier les espèces, nous nous sommes donc intéressées aux **plantes grimpantes**, qui sur différentes structures comme des arches ou des piquets pourraient prendre de la hauteur, créant ainsi un espace qui ne serait plus délimité uniquement par le sol mais aussi par ce qui se trouverait au dessus de notre tête. Pour délimiter l'espace, nous pensons aussi à utiliser des haies, qui permettraient de créer facilement un tracé sans avoir de vis à vis sur les autres chemins du parcours.



1



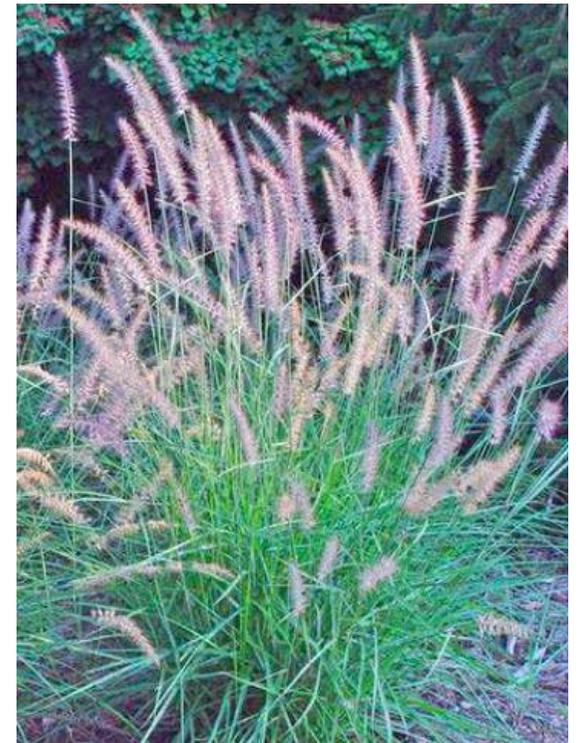
3

2



56

4



57



5

6



58



7

Graminés:

- 1 - Clamagrostis
- 2 - Fétuque bleue
- 3 - Juncus
- 4 - Écouvillon rose

Plantes grimpantes:

- 5 - Glycine
- 6 - Clématite

Haie:

- 7 - Bambou

59

DEUXIÈME WORKSHOP

du lundi 2 mai au mardi 3 mai

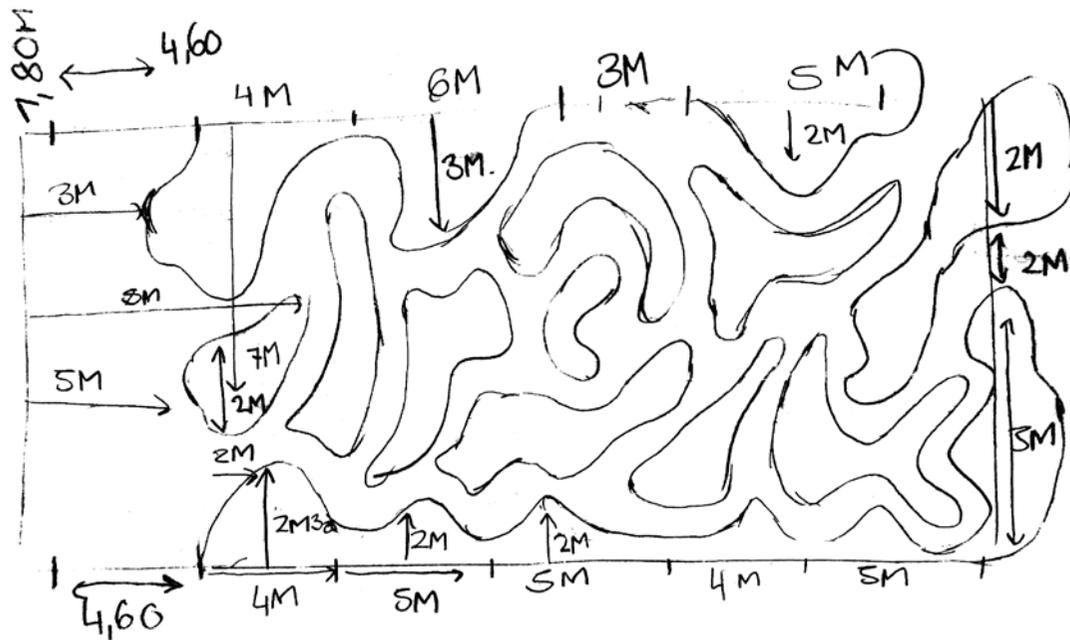
Évolution du labyrinthe

La seconde visite à Grandham, nous a permis d'élaborer le plan du labyrinthe. Nous sommes donc parties de notre base de motif de tâche que nous avons fait évoluer au terrain.



Sur le premier plan, nous formons des tâches sur la longueur du jardin. Avec cette première pose des motifs nous remarquons que les formes noires représentant les bosquets de plantes doivent être plus travaillés afin d'intégrer les uns avec les autres. Sur le second, nous travaillons donc leurs formes afin de créer un réel parcours de labyrinthe. Le chemin évolue

au fil de l'avancée, se crée des obstacles comme des cul de sac et des carrefours. Enfin le dernier représente le plan quasi définitif du labyrinthe, nous avons structuré les angles afin de préparer le l'installatiosn pour le prochain workshop, les formes géométriques facilite aussi la prise de mesure pour calculer les dimensions des terres-pleins.



Délimitation du parcours

Après construction du plan sur papier, nous avons décidé de le mettre en place directement sur le terrain. Avec les piquets servant à la chasse qu'Alice l'une des habitantes du village nous a prêté, nous avons donc délimité les différents bosquets et le parcours sur le jardin, afin de nous rendre compte de l'espace investi. En installant les piquets nous prenons les mesures des passages afin de bien prendre en compte la largeur réglementaire qui est de minimum 90cm. Nous jouons avec, l'agrandissant, le rétrécissant tout en gardant cette mesure minimale. Nous décidons aussi de créer deux autres entrées au jardin afin qu'il puissent bénéficier de ce parcours à double sens dont nous parlions dès le début du projet.

Après l'installation et la délimitation du labyrinthe, nous nous rendons compte qu'en plus du parcours et des plantes, il serait intéressant d'y inclure, à certains endroits des structures sonores. En gardant un esprit naturel, nous projetons d'utiliser le vent qui actionnerait le son de ces structures. Le mouvement, une notion forte que nous insufflons au jardin, serait présent par les plantes mais aussi par le son.

1





2



4

3



1 - Installation des piquets pour délimiter le parcours à l'entrée du jardin.

2 - Délimitation du parcours à l'entrée, face à la mairie.

3 - Avancée de la délimitation du parcours.

4 - Vision globale de la construction du parcours du labyrinthe.

WORKSHOP INSTALLATIONS

Jeudi 19 mai

Constructions d'assise et structures sonores

Nous avons donc décidé pendant le second workshop de mettre en place au sein du jardin trois structures sonores interagissant avec le vent et une assise, au centre du labyrinthe. Cependant en tant que designer graphique nous nous heurtions à des difficultés, ne connaissant rien au design d'objet et d'espace, il nous était vraiment compliqué de nous lancer dans la construction de structures, c'est pourquoi un workshop fut organisé avec les designer d'objet du projet. Le but était, que durant une journée, nous leurs exposions les différentes installations dont nous avions besoins, et qu'ils fassent des recherches et des croquis que nous utiliserons par la suite pour réaliser ces structures. Afin de préparer ce workshop, nous avons fait préalables quelques recherches de références concernant les assises et les structures sonores. Nous avons donc attribué un endroit à chaque structure. La première structure devait comprendre un carrefour ou trois chemins se rejoignant, le seconde devait intégrer l'assise et la dernière devait former un couloir.



1



3

2



4



1 - Turenscape Architects,
Tianjin Bridged à Qiaoyuan.
Création d'un espace bionaturel
sur un ancien site industriel.

<http://inhabitat.com/turenscape-architects-turns-a-54-acre-garbage-dump-into-luscious-low-maintenance-park-in-china/>

2 - Nomadic Grove, Rebar group,
Commandée par le Contemporary Jewish
Museum à San Francisco. Paysage expé-
rimental qui chevauche les pôles de
stabilité et de mouvement. The Grove
se compose d'un archipel d'îles de
pierres précieuses comme suspendues.
<http://rebargroup.org/nomadic-grove/>

3 - Off-Ground project, Jair
Straschnow, Gitte Nygaard.
21 éléments de jeu pour l'espace
public, fait avec des tuyaux en
acier et des tuyaux d'incendie,
Copenhague, Danemark.

<https://wewastetime.com/2013/08/09/off-ground-by-jair-straschnow-and-gitte-nygaard/>

4 - Zero, Snohetta.
Structure d'assise présentée
au design week de Milan en 2011.
<http://www.architectsjournal.co.uk/home/snohetta-stunning-zero-unveiled-for-milan/8613881.article>



5

6





7

8



5 -Boffi, Patrick Nadeau.
Les dômes sont suspendus au plafond
et utilisés pour allumer les éta-
lages de produits Boffi.
[http://www.dezeen.com/2009/11/18/
rainforest-by-patrick-nadeau-for-boffi/](http://www.dezeen.com/2009/11/18/rainforest-by-patrick-nadeau-for-boffi/)

6 - La Rivière des Sens, Atelier
Vecteur, Concours 22^e Festival inter-
national des Jardins de Chaumont sur
Loire, Avril 2013.
Rassemblés en une rivière végétale,
la structure de cadres en bois nous
aspire et nous guide dans un par-
cours initiatique à la découverte
du jardin
[http://www.ateliervecteur.com/
Architecte/index.html](http://www.ateliervecteur.com/Architecte/index.html)

7 - Patrick Dougherty, oeuvre
éphémère, labyrinthe végétal.
[http://www.20minutes.fr/nantes/1783767-
20160210-nantes-oeuvre-vegetale-
patrick-dougherty-va-quitter-douves-
chateau](http://www.20minutes.fr/nantes/1783767-20160210-nantes-oeuvre-vegetale-patrick-dougherty-va-quitter-douves-chateau)

8 - Potager urbain en bambou, jardin
de Babylone. Inspiré des échafaudages
en bambou utilisés en Chine pour cons-
truire des buildings et réaliser
une nouvelle manière de cultiver,
un potager urbain en bambou.
[http://www.jardinsdebabylone.fr/
projects/design-vegetal/potager-urbain-
en-bambou-2/](http://www.jardinsdebabylone.fr/projects/design-vegetal/potager-urbain-en-bambou-2/)

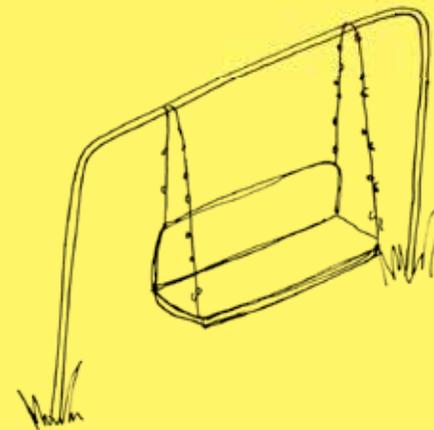
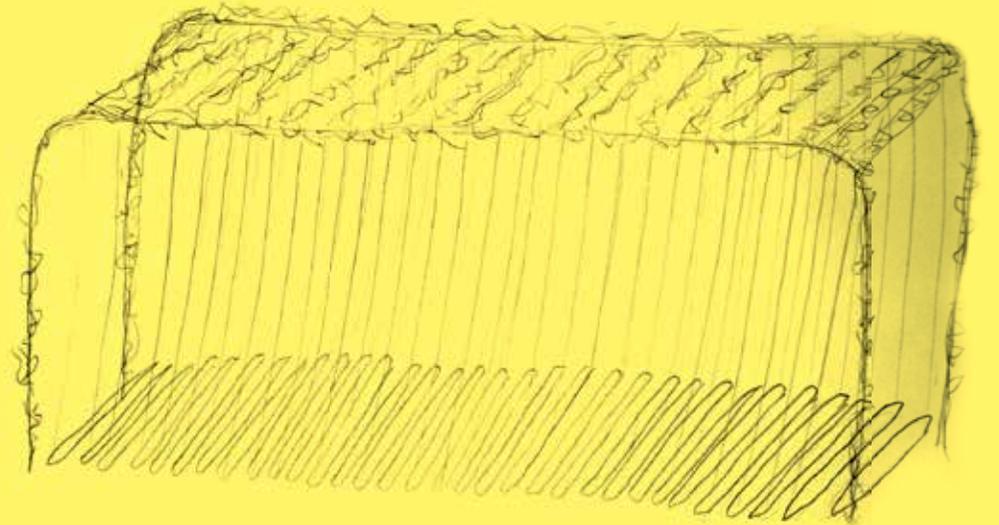
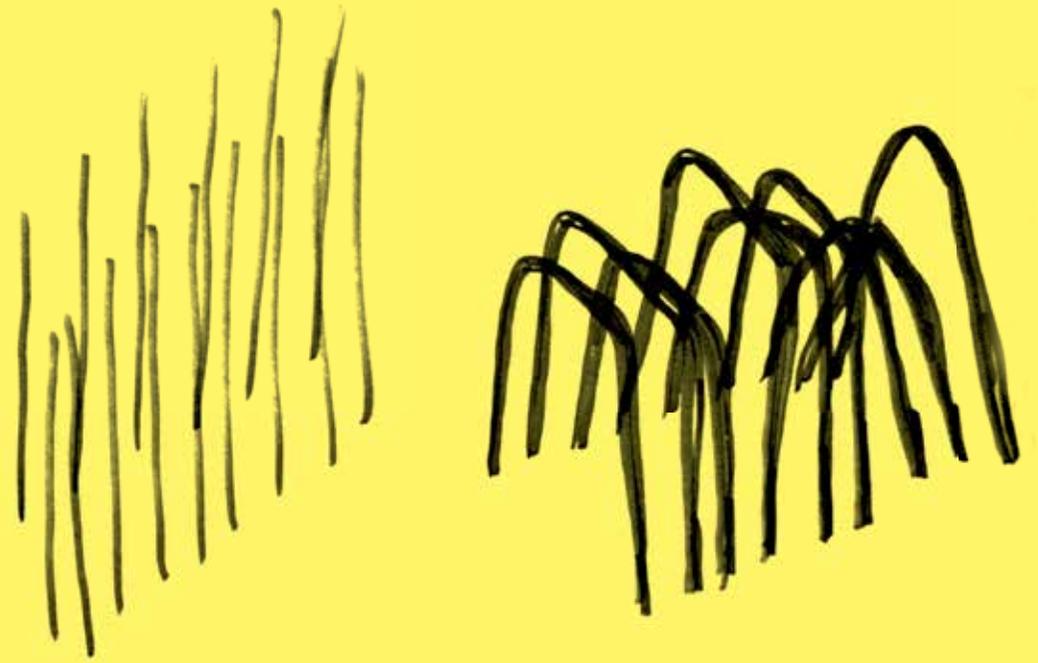
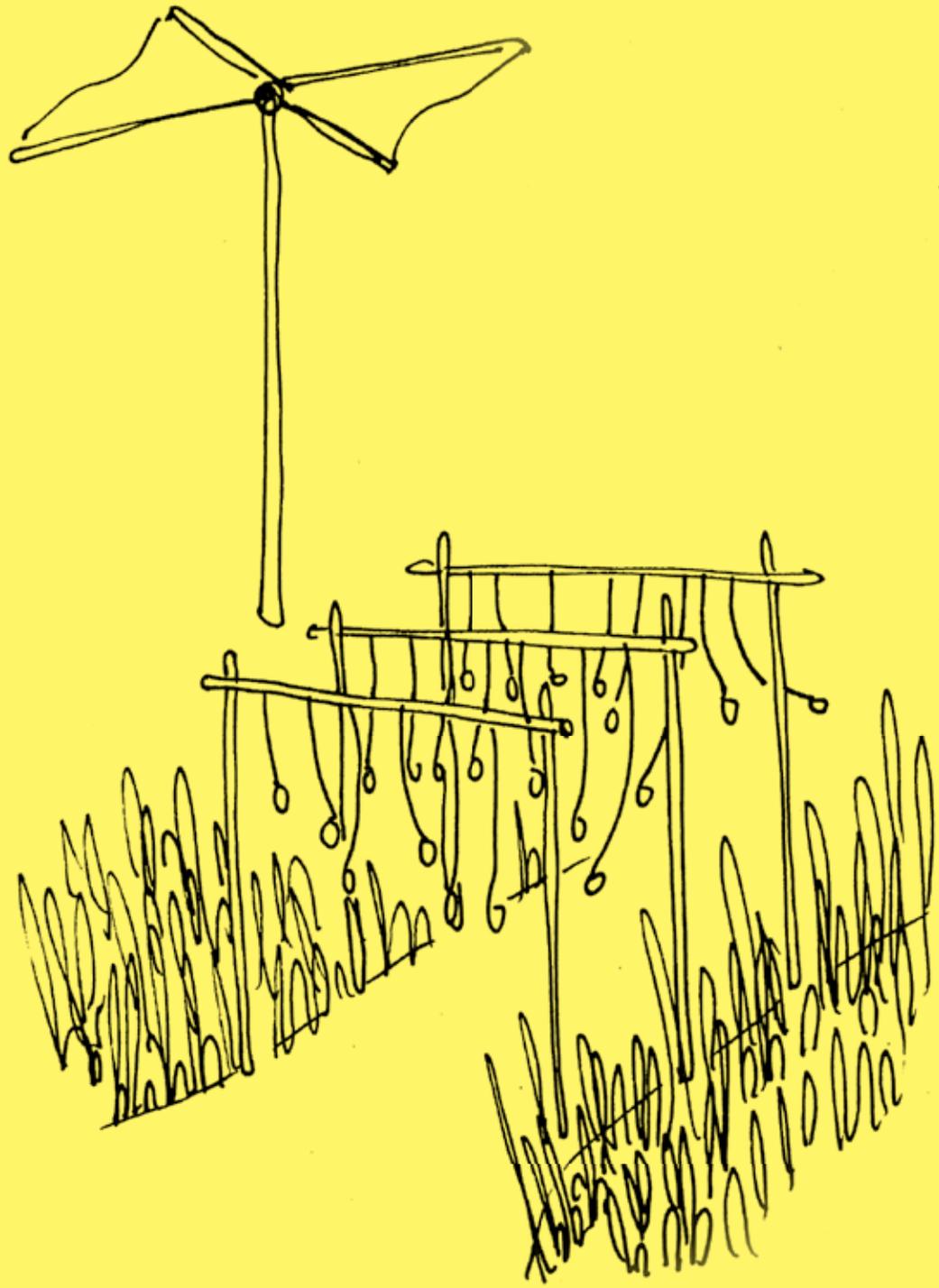


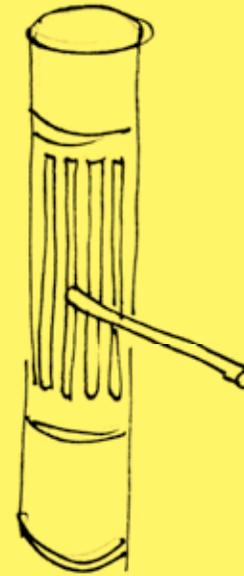
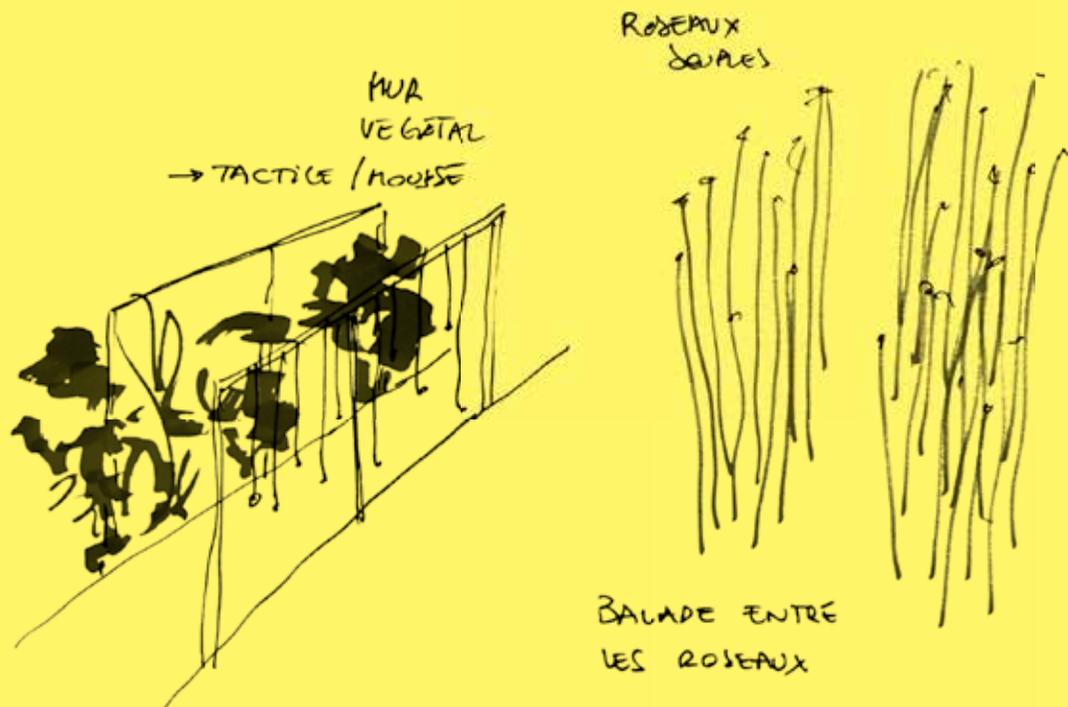
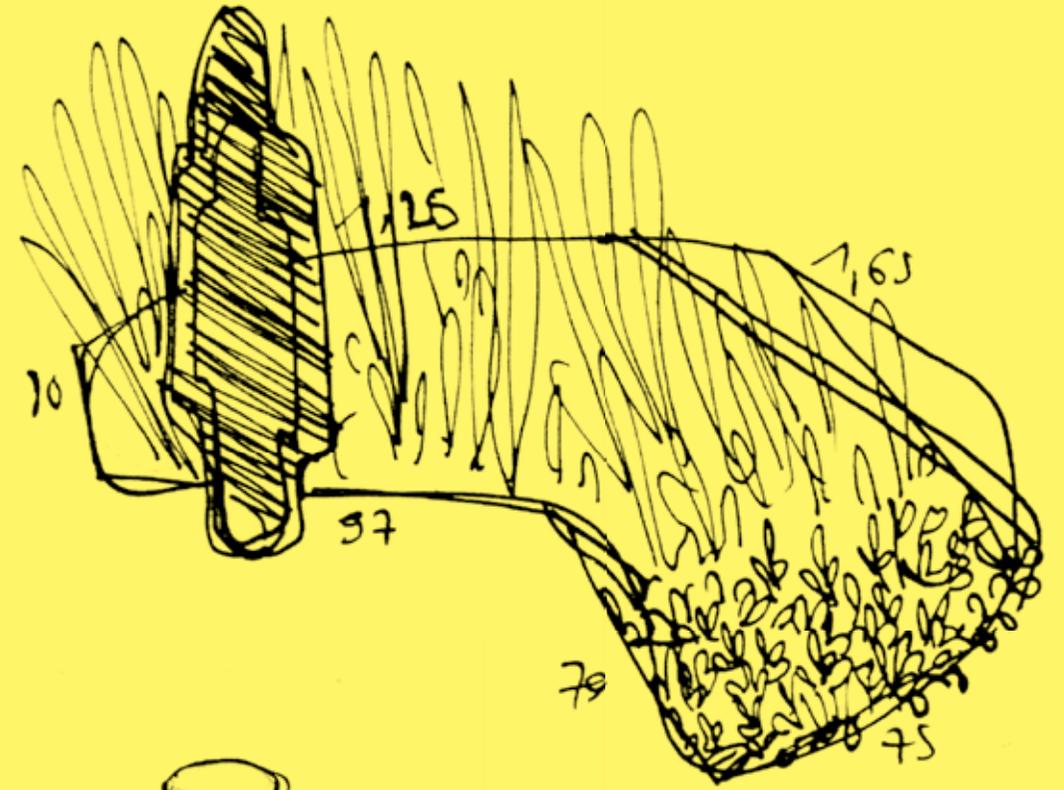
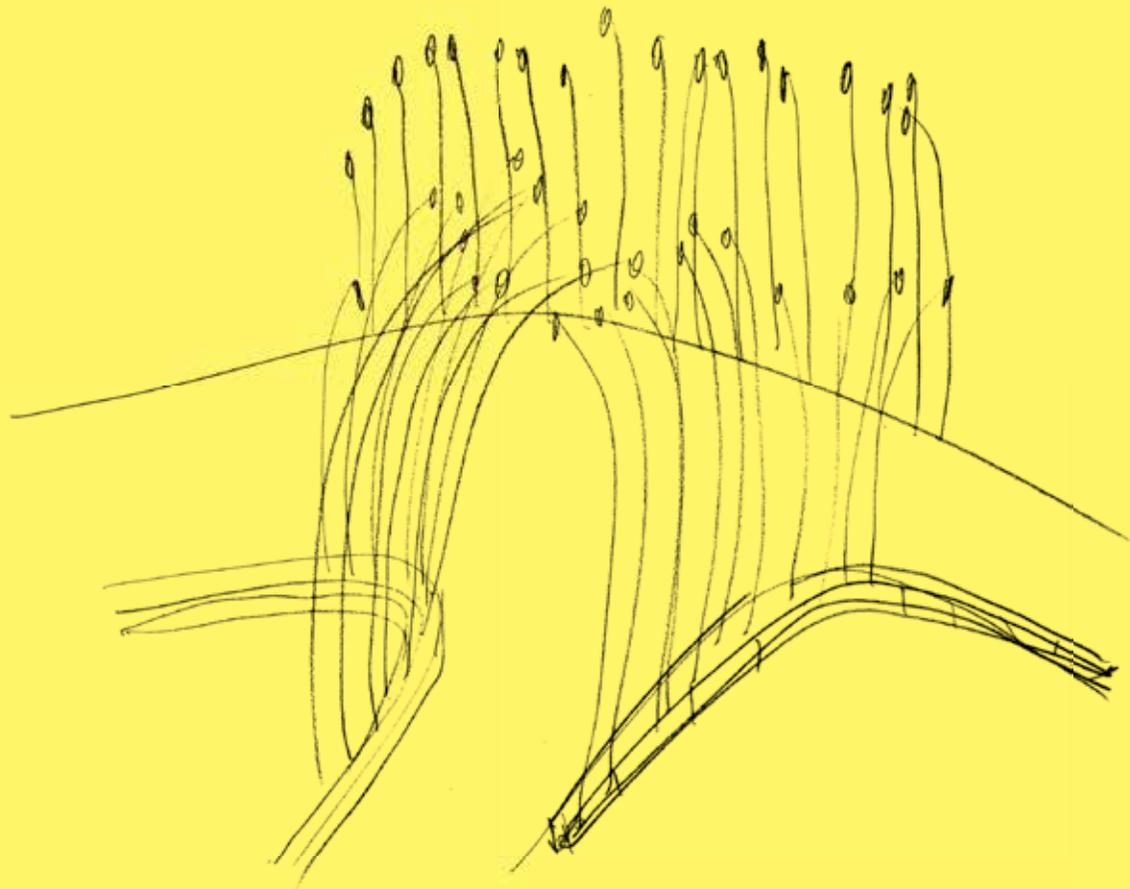
9

9 - Oak twins, Will menters.
Œuvre permanente réalisée au château
du grand jardin, joinville, 2013.
<http://www.willmenter.com/oaktwins.htm>

Croquis réalisé par les designer d'objets





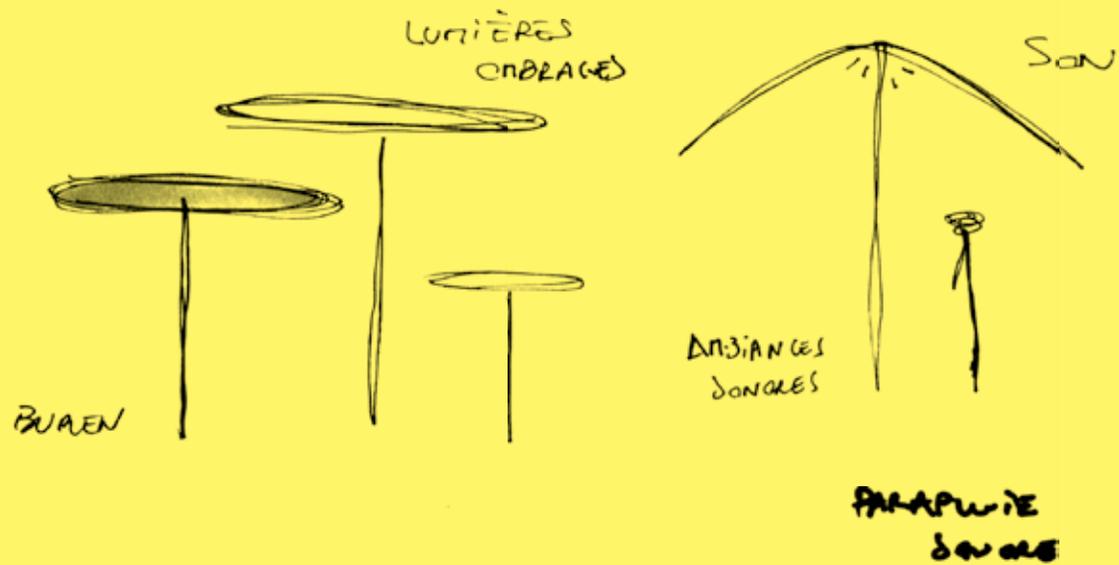




Bilan des croquis présentés

À la fin de la journée, nous avons été beaucoup plus éclairé sur la manière d'inclure les structures dans le jardin. On ne se rendait pas forcément compte qu'il fallait autant mesurer les lieux. Cela revenait systématiquement dans leur demande, tout se construit autour des dimensions.

Dans les nombreux croquis, fait par les designer d'objet ressortait souvent la forme de l'arche, l'utilisation du bambou et du tissu. C'est aussi à ce moment que nous avons déterminé quel types de matériaux utilisé pour délimité le parcours et guider les déficients visuels. Nous nous sommes donc dirigé vers de la **brique**, son prix peu onéreux et sa durée dans au temps et face aux intempéries nous on tout de suite mise d'accord.



RECHERCHES DES GRAMINÉES

Avant de se rendre au troisième workshop de Grandham, il nous était essentiel d'approfondir notre recherches sur les types de graminées que nous voulions utiliser. Même si nous parlions d'autres plantes dans les recherches précédentes comme les plantes grimpantes et les haies qui furent rapidement mise de côtés, les **graminées** continuerais à être l'élément principal de notre labyrinthe.

Avec les graminées, nous souhaitons mélanger les **plantes comestibles** et **aromatiques**, le jardin deviendrait aussi un lieu de cueillette.

Se concentrant d'abord sur les graminées, nous établissions des planches botaniques réunissant les différentes caractéristiques propres à chaque plantes.

	<p>Clamagrostide Karl Foester 1,8x0,6 - Janvier/Aout à Decembre Graminée vivace à feuilles linéaires, arquées. Sur des tiges raides, panicules étroites rose-brunes, virant au chambré pendant l'hiver. Exposition au soleil ou à mi-ombre. Sol ordinaire, humifère, frais à humide. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage caduc. Port Buissonnant. Intérêt estival, automnal, hivernal. Fleurs a secher.</p>		<p>Clamagrostide Overdam 1,8x0,6 - Janvier/Aout à Decembre Ses feuilles sont vertes, marginé de jaune pâle, virant au rose. Sur des tiges raides, panicules étroites violacées, virant au vert-grisâtre pendant l'hiver. Exposition au soleil ou à mi-ombre. Sol ordinaire, humifère, frais à humide. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage caduc. Port Buissonnant. Intérêt estival, automnal, hivernal.</p>
	<p>Herbes de pampas rose 2,5x1,2 - Aout à Septembre Vivace formant de grandes touffes. Feuilles étroites à extrémités retombantes. Longues inflorescences plumbeuses, roses, pouvant atteindre 60 cm de long. Attention, ce Cortaderia n'est pas complètement rustique. Exposition au soleil. Sol ordinaire, pauvre, frais à humide. Assez rustique, jusqu'à environ -7°C. Feuillage semi-persistant. Port Buissonnant. Intérêt estival, automnal.</p>		<p>Molinie Windsaule 3x1 - Juin à Novembre Une molinie géante culminant à 3 mètres de haut et prenant de belles teintes orangées en automne. Exposition au soleil ou à mi-ombre. Sol ordinaire, sans trop de calcaire, frais à humide. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage persistant. Port Hérisé. Intérêt estival, automnal.</p>
	<p>Molinie bleue 2x1 - Juin à Octobre Vivace en touffes puissantes à feuilles raides, planes. Inflorescence en panicule interrompue. Epillets coniques, vert à violacé pourpre. Exposition au soleil ou à mi-ombre. Sol ordinaire, sans trop de calcaire, frais à humide. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage persistant. Port Hérisé. Intérêt estival, automnal.</p>		<p>Eulalie Roseau de Chine China Cette variété élégante a un feuillage fin, vert olive prenant des teintes cuivrées à l'automne. Les très grandes inflorescences rouge-brun en septembre virent ensuite au rose puis à l'argenté. Exposition au soleil. Sol ordinaire, pauvre, pas trop sec à frais. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage semi-persistant. Port Buissonnant. Intérêt automnal, hivernal. Fleurs a couper.</p>
	<p>WW 1,8x1,2 - Aout à Octobre Ce Miscanthus, très vigoureux, produit des plumeaux de fleurs blanc argenté, précoces. Exposition au soleil. Sol ordinaire, pauvre, pas trop sec à frais. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage caduc. Port Buissonnant. Intérêt automnal, hivernal. Fleurs a couper. Fleurs a secher.</p>		<p>Roseau des bois 120x60 - Aout à Novembre Une graminée sauvage de prairies, de clairière ou de dunes. Elle produit des épis fins et souples d'abord brun, s'ouvrant et jaunissant en automne, utilisés dans les bouquets secs. Feuillage vert argenté du plus bel effet. Exposition au soleil ou à mi-ombre. Sol ordinaire, frais à humide. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage caduc. Port Buissonnant. Intérêt estival, automnal, hivernal.</p>

1

	<p>Eulalie, Roseau de Chine Vorläufer 1,5x1,5 - Aout à Octobre Le feuillage vert vif de ce Miscanthus à la floraison rougeâtre et précoce, prend de superbes couleurs automnales. Les inflorescences se transforment en panache argenté en automne. Exposition au soleil. Sol ordinaire, pauvre, pas trop sec à frais. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage caduc. Port Buissonnant. Intérêt automnal, hivernal. Fleurs a couper. Fleurs a secher.</p>		<p>Panic amarum 1,5x1 - Juillet à Octobre Il se distingue par des feuilles plus larges, vert bleuté et produit des épis lâches, d'abord rose, virant au rouge en automne. Exposition au soleil. Sol léger, même calcaire, pas trop sec à frais. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage caduc. Port Hérisé. Intérêt estival, automnal. Fleurs a secher.</p>
	<p>Stipa arundinacea 100x120 - Aout à Octobre Une gracieuse graminée en fontaine aux feuilles persistantes vert foncé strié d'orange brûlé en été, virant au brun orange en hiver. En été, panicules pendantes formées d'épillets vert pourpre. Exposition au soleil. Sol ordinaire, pauvre, même calcaire, sec à modérément humide. Assez rustique, jusqu'à environ -7°C. Feuillage persistant. Port Hérisé. Intérêt estival, hivernal.</p>		<p>Avoine vivace Saphirprudel 80x60 - Juin à Aout Une amélioration par rapport à l'espèce type. Son feuillage est bleu vif argenté et il résiste mieux à la rouille. Exposition au soleil. Sol ordinaire, même calcaire, pas trop sec à frais. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage semi-persistant. Port Hérisé. Intérêt estival.</p>

2

	<p>Amourette 30x60 - Juin à Aout Graminée vivace formant une touffe dense de feuilles vert bleuâtre, marginées de soies. Des tiges érigées produisent des panicules pyramidales d'épillets en forme de cœur et retombants ; d'abord vert teinté de pourpre, puis paille et arrangé comme une queue de serpent à sonnette. Exposition au soleil ou à mi-ombre. Sol ordinaire, pas trop sec à frais. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage persistant. Port Hérisé. Intérêt estival. Fleurs a secher.</p>		<p>Fétuque bleue Uchte 30x25 - Juin à Juillet Graminée vivace, en touffe. Feuilles étroites, teintées de diverses nuances allant du bleu-vert au blanc argenté. Epillets «barbus» bleu-vert, teinté de violet. Exposition au soleil. Sol ordinaire, sec à modérément humide. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage persistant. Port En coussin.</p>
	<p>Laiche Sparkler 50x30 Ce Carex s'étend doucement en formant des touffes, ressemblant à des palmiers miniatures aux feuilles étroites vertes, marginées de crème. Exposition à mi-ombre ou à l'ombre. Sol ordinaire, pas trop sec à frais. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage persistant. Port Hérisé.</p>		<p>Laiche à larges feuilles Lemon Zest 30x30 Un Carex très lumineux à larges feuilles linéaires, jaune et vert citron. Exposition à mi-ombre ou à l'ombre. Sol ordinaire, humifère, frais à humide. Assez rustique, jusqu'à environ -7°C. Feuillage persistant. Port Hérisé. Feuilles panachees.</p>
	<p>Laiche orange Prairie Fire 50x60 - Juillet Une nouvelle variété aux feuillage étonnamment orange feu. Exposition au soleil ou à mi-ombre. Sol ordinaire, pas trop sec à frais. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage persistant. Port Buissonnant. Intérêt printanier, estival.</p>		<p>Luzule blanche 60x45 - Juin à Aout Vivace à feuilles linéaires persistantes formant une touffe légère. En été, elle produit des bouquets de fleurs blanc argenté, élégantes. Convient bien aux bouquets secs. Exposition à mi-ombre. Sol léger, pas trop sec à frais. Rustique, au moins jusqu'à -15°C. Feuillage persistant. Port Hérisé. Intérêt estival. Fleurs a secher.</p>

3

Planche botanique répertorient les graminées par taille. Sur ces planches on retrouve la saison de floraison, l'entretien, la rusticité et les différentes caractéristiques des plantes.

1 - Graminées d'1,8 m à 3 m

2 - Graminées d'1,5 m à 60 cm

3 - Graminées de moins de 60cm

<http://www.jardindupicvert.com>

TROISIÈME WORKSHOP

du jeudi 26 mai au samedi 28 mai.

Aménagement des parcelles en briques

Dès notre arrivée à Grandham, nous remarquons que le maire Éladio avait créé les deux entrées que nous avions demandé au précédent workshop, le terrain est plus aéré, on ressent moins cet effet de cloisonnement qu'il pouvait dégager au début, rendant le terrain plus accessible aussi. De plus la terre du jardin avait été retournée et mise à niveau, le terrain était vraiment plus propre. Nous avons donc été à Matbois accompagné de Renée pour acheter les briques. La première difficulté fut de réunir le bon nombre de briques car nous avons calculés que selon le nombre de parcelles il nous fallait environ 320 briques pour délimiter l'espace et le double pour prétendre à un deuxième étage de briques, hors Matbois n'en possédait pas assez. Nous avons donc pris ce qu'il y avait et décidé de ne faire que le premier étage pour l'instant. De retour au village nous avons installé toutes les briques, cela nous a pris trois jours entiers, car malgré l'espace qui avait été nettoyé il fallait creusé de petites tranchées pour fixer les briques au sol, mettre un hauteur de terre supérieur aux terre-plein et ratisser les passages.



1



3

2



1 - Parcours délimité par les briques, vue dos à la mairie.

2 - Le parcours vue de la 1^{er} entrée.

3 - Installations des briques et création des terres-pleins.

© Hurel Marine & Mast Céline

Test des structures

Pendant que nous nous occupions à délimiter le parcours avec les briques, certains designer d'objets sont venus tester les structures et voir la prise au vent. Ils se sont dirigé chez Yvan, un habitant qui habite juste à côté du jardin et qui possède de grandes haies de **bambou**. Ils ont coupés de grandes pousses de bambou et les ont installés dans le jardin. D'abord plantés dans le sols avec différents dispositifs sonores au bout : **clochettes**, boules transparentes avec perles ; ensuite sous forme d'arches avec des morceaux de tissu qui actionnaient des grelots. La haie du jardin assez haute ne permettait pas aux structures une grande prise au vent, qui était aussi peu présent à cet endroit du village. L'alternative fut d'actionner le son grâce aux usagers qui passait dans l'arche en faisant bouger les morceaux de tissus.



1

1 - Structure en forme d'arche.

© Hurel Marine & Mast Céline

Création d'un signal pour les intersections

Pendant l'installation des briques, nous nous sommes rendu compte qu'il n'y avait aucun système mis en place pour prévenir d'un changement de chemins, d'un obstacle ou d'une structure. Il fallait penser à un autre matériaux qui permettrait de **créer des angles arrondies** et dont la **sonorité changeante** de la brique annoncerait un changement d'état. La aussi la solution fut assez rapide, nous avons directement pensé aux bouteilles en verres. Nous avons alors récoltés toutes les bouteilles de bières usagées, les avons lavés, enlevés les étiquettes et plantés tête en bas dans le sol. Nous avons testé avec un morceau de bois, qui représentait la canne, le bruit qu'il faisait quand il passait des briques aux bouteilles. C'était très intéressant, les briques produisaient un bruit plus grave tandis que le verre un bruit plus cristallin et vraiment agréable à l'oreille. De plus les bouteilles permettaient de créer des angles très arrondis, facilitant le déplacement de la canne contre les rebords.

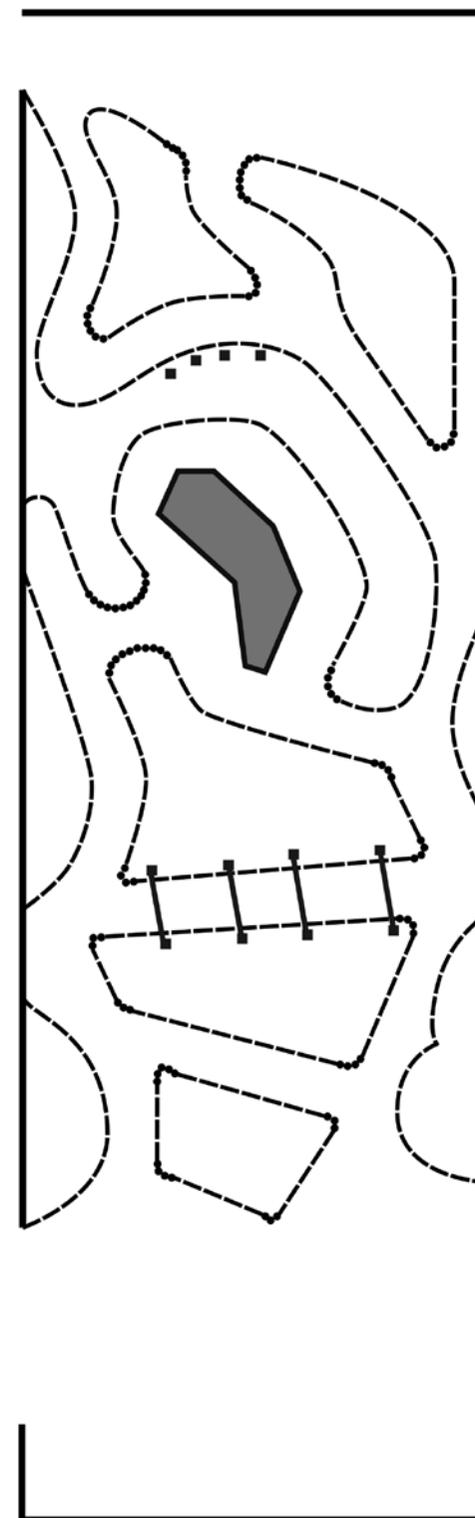


1

1 - Plantations des bouteilles de bières pour créer les rebords de signal sonore.

Plan final du labyrinthe

Après ces trois jours d'installations du parcours, nous avons enfin déterminé le plan final du labyrinthe. En recréant au sol le parcours, sa forme évolua et quelques modifications apparurent. Certaines formes furent supprimés tandis que d'autres fusionnaient.



VISITE À LA PÉPINIÈRE

Jeudi 17 juin

Prise de rendez vous avec les artisans

Cette journée commença par une discussion avec Véronique Maire, qui avait longuement réfléchi à notre projet et nous proposa une alternative concernant les structures sonores. Nous avons convenu avec elle, qu'il serait plus intéressant pour nous, de créer une seule et même **installation au centre du labyrinthe**, comprenant l'assise et le mobile sonore. Comme un kiosque, cette structure serait une bulle, un endroit à part où l'utilisateur pourrait faire une pause dans le labyrinthe. L'idée nous plût de suite, elle nous proposa donc de venir avec elle chez le vannier avant d'aller à la pépinière, pour discuter d'une éventuelle structure en rotin ou osier.

Arrivé chez le **vannier** nous avons été de suite interpellées par des structures de tressage d'osier vivant. Il nous expliqua comment cela marchait, que malheureusement il ne pouvait pas nous en créer mais qu'il suffisait d'acheter les plants d'osier, et que des kits permettaient facilement d'exécuter ce genre de tressage.

Ensuite, à la **pépinière**, nous avons posé les différentes questions concernant les plantes que nous avons choisies. On nous conforta dans nos choix en nous assurant que la plupart des graminées était facilement abordable pour la région et adapté au type de climat.

Nous avons donc décidé de prendre rendez vous avec le directeur de la pépinière pour le lundi 27 juin, afin qu'il vienne directement au jardin, évaluer les dimensions du terrain et effectuer un devis sur la quantités et le types de plantes qui serait adapté au terrain.

La visite, bien que très courte à la pépinière, nous a permis de vraiment concrétiser les choses concernant les plantations du jardin.

Nous ne sommes pas jardinière et il était vraiment nécessaire de faire appel à un professionnel pour nous aiguiller dans cette partie de l'aménagement de l'espace, nous attendons avec impatience sa visite.

RENDU PROJET

Rencontre du Pépiniériste

Ce dernier déplacement à Grandham est un bilan de notre projet, nous l'avons présenté au reste du groupe. Lorsque nous sommes arrivées sur le lieu, le jardin avait bien changé depuis notre dernier passage. En effet, les mauvaises herbes ont tout envahi.

Le matin nous avons pris rendez-vous avec une pépinière, pour leur présenter les plantes que nous voulions y planter. Avant de les rencontrer, il a fallu calculer la superficie de la zone de plantation pour connaître la quantité à commander. Les superficies de chaque zone de plantation représentent au total 79,21m² et nous avons choisi d'y planter des graminées, ainsi que des plantes comestibles et aromatiques.

Comme nous ne sommes pas des jardinières, nous avons évoqué la possibilité de nous proposer d'autres plantes plus appropriées et plus intéressantes pour le terrain. Le choix du type de sol pour les allées n'était pas encore fixé, et nous en sommes venues après concertation que le choix d'une pelouse semée serait tout à fait adapté pour cette zone. C'était une rencontre très intéressante.

1





2



4

3



- 1 - Mise en place des pancartes dans le jardin.
- 2 - Le jardin, vue de la 1^{er} entrée.
- 3 - Vue d'ensemble du jardin.
- 4 - Mise en place des pancartes dans le jardin.

Bilan

Dès le début nous nous sommes intéressées au terrain derrière la mairie et nous voulions l'investir en travaillant sur la notion de parcours. Notre choix s'est porté autour du labyrinthe, en proposant une forme de labyrinthe en rhizome qui propose plusieurs directions à suivre. Le promeneur est alors confronté lors de son parcours à différentes intersections.

Le jardin se compose de trois entrées différentes. Des briques rouges permettent de tracer le chemin ainsi que des bouteilles de verres placées aux différentes intersections.

À l'intérieur, au centre, une structure va être réalisée en osier formant une arche tout autour de l'îlot central. La structure sera assez haute permettant de passer en dessous. Pour la réalisation de ce projet, nous avons voulu mettre l'accent sur trois sens : l'ouïe, le toucher et l'odorat. **L'ouïe**, avec les briques placées sur les bas côtés des allées, et le verre placé dans les intersections. Lorsque le mal ou non-voyant se déplace dans le jardin, il vient taper sur les briques et le verre, cela lui indique sa position. Le son du verre va lui permettre de savoir qu'il se trouve dans une intersection. **L'odorat** et **le toucher** sont représentés avec les plantes comestibles et aromatiques. Nous avons décidé d'intégrer des plantes comestibles et aromatiques dans ce jardin afin que les habitants puissent y venir pour en profiter et cueillir ce dont ils ont besoin.

